Monographie de l'industrie des légumes de transformation

au Québec

Québec

Monographie de l'industrie des légumes de transformation

au Québec

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Québec

106-0 5901 /

MONOGRAPHIE DE L'INDUSTRIE DES LÉGUMES DE TRANSFORMATION AU QUÉBEC

Nous tenons à remercier les nombreux intervenants et intervenantes qui ont rendu possible la réalisation de la *Monographie de l'industrie des légumes de transformation au Québec*. Sans leur précieuse collaboration, cette étude n'aurait pu être menée à terme.

Direction des études économiques et d'appui aux filières

M. Charles Fortier	⇨	Coordination, conception, recherche et rédaction
M^me^ Suzanne Pilote	⇨	Soutien à la coordination et à la rédaction
M. Hugues Kimpton	⇨	Soutien à la rédaction
M. Mario Ringuette	⇨	Soutien à la rédaction
M. Daniel Ross	⇨	Recherche
M. Michel Marquis	⇨	Recherche
M^me^ Céline Nicole	⇨	Soutien technique et mise en page

Direction de l'innovation scientifique et technologique

M^me^ Julie Ouellet	⇨	Recherche et rédaction

Direction des politiques sur la gestion des risques

M. Djiby Sall	⇨	Recherche et rédaction

Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés

M^me^ Karyne Boutin	⇨	Recherche et rédaction

Direction des communications

M. Gilles Côte	⇨	Conception de la couverture

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Réimpression janvier 2004
ISBN 2-550-41696-1

03-0198

AVANT-PROPOS

Contexte

Cette étude s'inscrit dans une démarche entreprise par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) et portant sur l'examen des résultats du Plan conjoint des producteurs de légumes de transformation. En effet, selon l'article 62 de la Loi sur la mise en marché des produits agricoles, alimentaires et de la pêche, la RMAAQ est tenue de procéder à une évaluation quinquennale des interventions relatives aux plans conjoints.

C'est dans ce contexte que la RMAAQ a demandé la collaboration de la Direction des études économiques et d'appui aux filières du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) afin que cette dernière établisse le profil sectoriel de l'industrie des légumes de transformation.

Portée de l'analyse

Pour effectuer une analyse sur la dynamique de l'industrie des légumes de transformation, du consommateur au producteur, il faut d'abord pouvoir s'appuyer sur les éléments suivants :

- Une connaissance de la demande et des acteurs présents à l'échelle internationale et nationale.
- Une solide connaissance de chacun des maillons de l'industrie à l'échelle québécoise (qui fait quoi).
- Une lecture des canaux de distribution et des mécanismes de coordination permettant d'accroître la fluidité des échanges.

Il faut par la suite être en mesure d'éclairer cette analyse à l'aide de données comparables (Que font nos concurrents? Sont-ils plus compétitifs?) pour dégager nos atouts et nos faiblesses dans la conquête de nouvelles parts de marché.

Comme les légumes de transformation peuvent être substitués ou complémentaires aux légumes frais, la présente analyse mettra en perspective :

- L'évolution des légumes de transformation au sein du marché des légumes.
- L'évolution des produits couverts par le plan conjoint, soit les pois, les haricots, le maïs et les concombres (PHMC) parmi les légumes de transformation.

TABLE DES MATIÈRES

1. La scène concurrentielle 7

1.1 La production nord-américaine de légumes 8
1.1.1 La situation aux États-Unis *8*
1.1.2 La situation au Canada *10*

1.2 La consommation mondiale 11

1.3 Les échanges commerciaux 14
1.3.1 La situation aux États-Unis *14*
1.3.2 La situation au Canada *15*

1.4 Les constats 15

2. La dynamique industrielle 17

2.1 La consommation québécoise 17
2.1.1 Les habitudes de consommation des Québécois *18*
2.1.2 Les habitudes d'achat des hôtels, des restaurants et des institutions (HRI) ... *19*

2.2 Les échanges commerciaux au Québec et en Ontario 19

2.3 Les constats 20

3. La production 21

3.1 Le portrait Québec-Ontario 21
3.1.1 La situation au Québec *21*

3.2 La structure de la production 22
3.2.1 La situation régionale de la production *23*
3.2.2 La hausse de la concentration des entreprises *24*
3.2.3 Les caractéristiques des entreprises *25*

3.3 Les prix 25

3.4 Les rendements du Québec et de l'Ontario 26

3.5 Les facteurs limitant la production 26

3.6 Les constats 27

4. La transformation 29

4.1 L'importance du secteur 29
4.1.1 Mise en garde *29*
4.1.2 L'importance au Québec du secteur de la mise en conserve de fruits et légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires (3114) dans l'industrie de la transformation alimentaire en 2001 ..... *29*
4.1.3 L'importance du secteur québécois de la mise en conserve de fruits et légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires (3114) dans l'ensemble canadien en 2001 ..... *31*
4.1.4 Les caractéristiques des entreprises québécoises *32*
4.1.5 Les sources d'approvisionnement, la main-d'œuvre, l'inspection et les produits offerts *35*

4.2 La concurrence 36
4.3 Les constats 38
5. La recherche et le développement 39
5.1 La recherche fédérale 39
5.2 Le secteur privé 39
5.3 L'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement 40
5.4 La recherche universitaire 41
5.5 Les constats 41
6. L'organisation de l'offre 43
6.1 Les canaux de distribution 43
6.2 La promotion et le marketing 45
6.3 Le plan conjoint 46
6.4 La Table filière 46
Conclusion 47
ANNEXE 1 - Production de légumes de transformation de 1997 à 2002 49
ANNEXE 2 - Rendement pour certains légumes de transformation, 1997-2002 51
ANNEXE 3 - Importations et exportations des légumes de transformation aux États-Unis de 1997 à 2002 52
ANNEXE 4 - Importations et exportations de légumes de transformation au Canada de 1997 à 2002 54
ANNEXE 5 - Pourcentage des ménages déclarant acheter des légumes en magasin, 2001 56
ANNEXE 6 - Importations et exportations de légumes de transformation au Québec de 1996 à 2002 57
ANNEXE 7 - Production canadienne de légumes de transformation de 1997 à 2002 59
ANNEXE 8 - Évolution du nombre de producteurs qui ont signé un contrat avec une conserverie 61
ANNEXE 9 - Évolution des prix payés aux producteurs 62
ANNEXE 10 - Définitions 63
Bibliographie 65

1. La scène concurrentielle

Sur la scène internationale, presque tous les pays produisent des légumes. En 2001, 775 millions de tonnes de légumes ont été produites, ce qui représente une augmentation de 27 % par rapport à 1997. Les principaux pays producteurs sont ceux qui ont une importante population et un climat favorable. Donc, en 2001 (ainsi qu'en 1997) les principaux producteurs de légumes sont les suivants :

Tableau 1 : **Principaux pays producteurs de légumes, 2001**

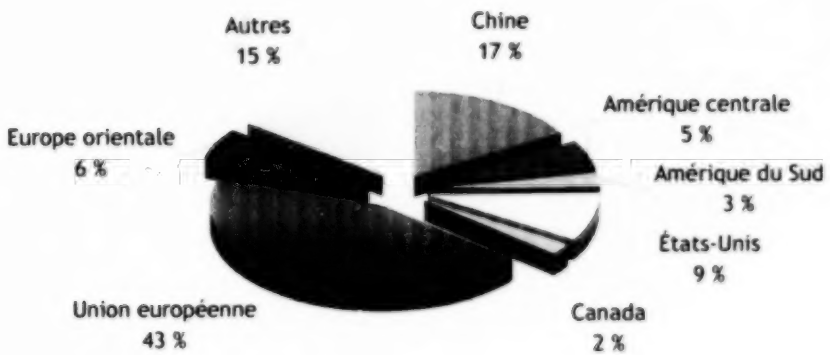
Rang	Pays	Production (1000 t)
1	Chine	356 512
2	Inde	79 167
3	États-Unis	36 745
4	Turquie	24 179
5	Corée	16 057
6	Italie	5 387

Canada : 2 325 000 tonnes (0,3 % de la production mondiale)

Sources : FAOSTAT Bilan alimentaire, 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Il existe peu d'information portant sur les légumes de transformation pour l'ensemble des pays. Toutefois, les données sur les valeurs des échanges commerciaux permettent de reconnaître les acteurs de ce secteur (figure 1). À noter que ces données excluent les légumes en conserve.

Figure 1 : **Répartition par pays des exportations de légumes de transformation (sans les conserves), 2001**



Sources : FAOSTAT.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Durant la période 1997-2001, le total des valeurs d'exportations de légumes transformés (sans les conserves) s'est accru de 5 %. Elles représentaient 6,38 milliards de dollars en 2001.

1.1 La production nord-américaine de légumes

Le tableau 2 présente l'évolution de la production des différents types de légumes au Canada et aux États-Unis. Pour le détail des productions soumises au plan conjoint (PHMC), voir l'annexe 1.

Tableau 2 : **Évolution de la production des différents types de légumes[1], 1997-2002**

		Total légumes			Légumes frais			Légumes de transformation		
1997	Canada	117 068	2 080 000	567 000	58 315	1 044 000	423 000	58 753	1 036 000	144 000
	É.-U.	992 550	27 031 403	6 472 474	458 816	12 658 972	5 081 775	533 734	14 372 431	1 390 699
1998	Canada	114 932	2 065 000	556 000	56 337	1 007 000	408 000	58 595	1 058 000	148 000
	É.-U.	1 007 423	26 095 587	6 448 698	464 021	12 321 741	5 053 349	543 402	13 773 846	1 395 349
1999	Canada	116 080	2 041 993	556 825	54 921	1 002 570	407 035	59 021	1 039 423	149 790
	É.-U.	1 109 870	30 175 766	6 402 759	471 637	13 196 327	4 722 648	638 233	16 979 439	1 680 111
2000	Canada	112 271	1 839 824	556 825	52 697	896 182	363 724	59 574	943 642	141 535
	É.-U.	1 007 799	29 921 314	6 884 584	461 604	13 981 505	5 453 324	546 195	15 087 940	1 431 260
2001	Canada	113 728	1 887 396	556 825	56 623	946 117	418 552	57 105	941 279	126 905
	É.-U.	954 642	26 069 580	6 605 653	454 356	12 791 722	5 342 242	500 286	13 277 858	1 263 411
2002	Canada	111 735	1 773 929	557 421	53 475	834 000*	405 706	58 260	978 000*	143 000
	É.-U.	960 684	27 971 068	7 042 959	445 906	12 526 041	5 679 004	514 778	15 445 027	1 363 955
Variation annuelle moyenne	Canada	-0,9 %	-3,1 %	-0,3 %	-1,7 %	-4,4 %	-0,8 %	-0,2 %	-1,1 %	-0,1 %
	É.-U.	-0,7 %	0,7 %	1,7 %	-0,6 %	-0,2 %	2,2 %	-0,7 %	1,4 %	-0,4 %

**Chiffres préliminaires*

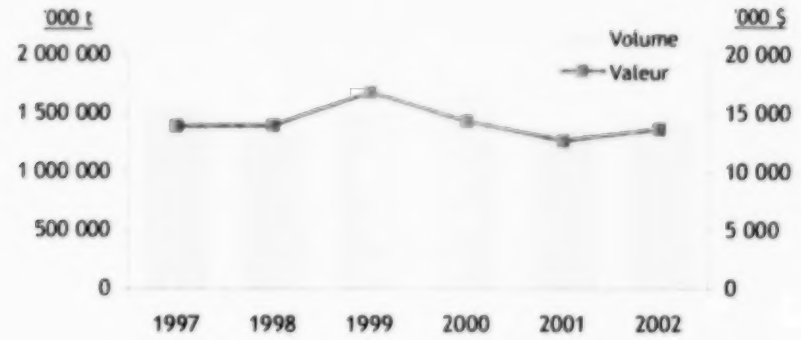
Sources : Statistique Canada, C- nº 22-003 au catalogue.
Economic Research Service/United States Department of Agriculture (USDA), VGS-2003, juillet 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Globalement, aux États-Unis, les volumes, les rendements et les valeurs de production des légumes sont en hausse (tableau 2). On remarque que la valeur de production des légumes frais augmente plus rapidement que celle des légumes de transformation. Pour le frais, cette hausse est vraisemblablement causée par des prix plus élevés; pour ce qui est des légumes transformés, la baisse des prix est compensée par une augmentation des rendements.

[1] Ce qui exclut la production de pommes de terre.

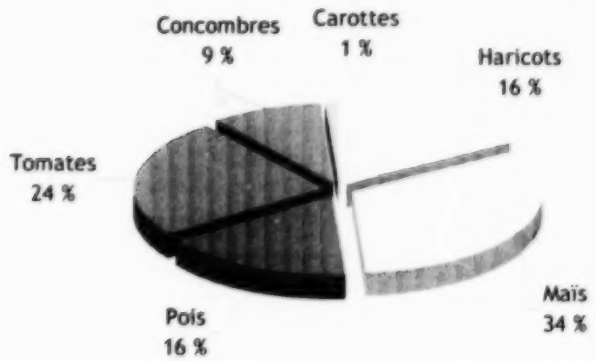
En 2002, la production de légumes de transformation représentait 20 % de la valeur totale de la production de légumes. La figure 2 présente l'évolution de la production des légumes de transformation et la figure 3, la répartition des volumes de production de ceux-ci.

Figure 2 : **Évolution de la production de légumes de transformation aux États-Unis, 1997-2002**



Sources : Economic Research Service/USDA, VGS-2003, juillet 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Figure 3 : **Répartition de la production de légumes de transformation aux États-Unis, 2002**



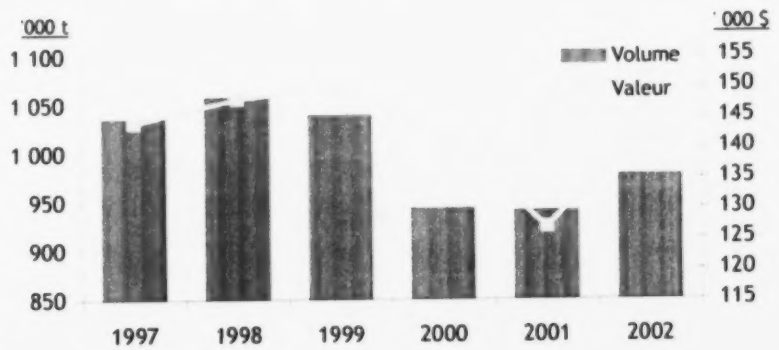
Sources : Economic Research Service/USDA, VGS-2003, juillet 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

En ce qui concerne plus particulièrement la production de PHMC, aux États-Unis, les volumes ont connu une diminution annuelle de 1,1 % de 1997 à 2002 (voir l'annexe 1 pour le détail de l'évolution de chaque production [PHMC]).

Contrairement aux États-Unis, durant la période 1997-2002, le Canada a enregistré des baisses de superficies, de volumes et de valeurs de production (tableau 2). Les changements marquants concernent les volumes de légumes frais produits qui ont connu une chute des rendements. Du côté des légumes de transformation, les fluctuations sont mineures.

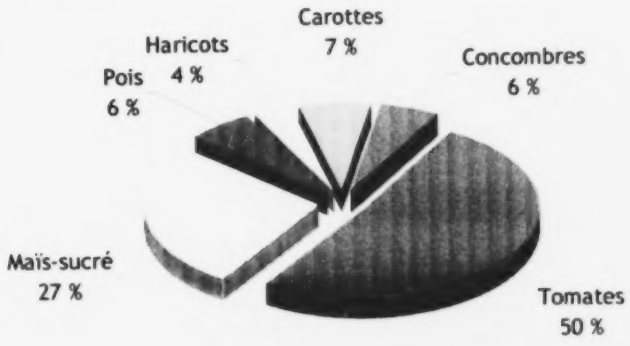
Au Canada, en 2002, la production de légumes de transformation représentait 26 % de la valeur totale de production de légumes. La figure 4 présente l'évolution de la production des légumes de transformation et la figure 5, la répartition des volumes de production de ceux-ci.

Figure 4 : **Évolution de la production de légumes de transformation au Canada, 1997-2002**



Sources : Statistique Canada.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Figure 5 : **Répartition au Canada de la production de légumes de transformation en 2001 selon le type de légume**



Sources : Statistique Canada.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Plus particulièrement au Canada, le développement de la production des PHMC a été marqué, entre l'année 1997 et 2002, par :

- Une variation des superficies de production de l'ordre de 74 % pour les concombres et de 25 % pour les haricots.
- Une baisse de rendement pour les productions, à l'exception de celle des haricots, qui a connu une légère hausse à cet égard[2] (annexe 2). Notons qu'au Canada, cette chute fut de 34 % pour les concombres.
- Une variation négative des superficies de production et des quantités récoltées de maïs et de pois de l'ordre de 15 % à 30 %.

1.2 La consommation mondiale

Sur le plan international, la consommation apparente totale de légumes a été en hausse de 19 % entre 1997 et 2001. Il est à noter que durant cette période, la croissance de la population n'a été que de 5,4 %. En Amérique du Nord, on a noté peu de changement au cours de ces années (figure 6).

Il est difficile d'analyser l'évolution de la consommation desd ifférentst ypesd e légumesa u cours de cette période, car les données disponibles couvrent uniquement l'Amérique du Nord. Ainsi, on remarque que la consommation de légumes est plus élevée auxÉ tats-Unis qu'au Canada. En ce qui a trait aux légumes frais, les quantités consommées sont semblables. Ce qui explique les différences de consommation apparente est le fait qu'aux États-Unis la proportion que représente la consommation de légumes transformés est de 43 % alors qu'au Canada elle est de 36 %. Cet écart est dû à une plus grande consommation de conserves (surtout de tomates) par les Américains (figure 6).

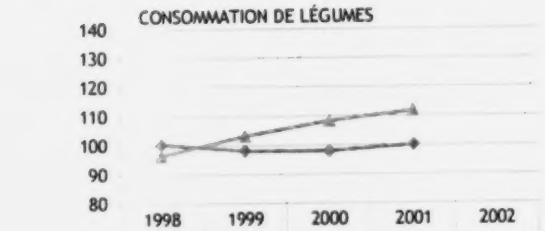
En ce qui concerne plus particulièrement les légumes surgelés,l a consommation au Canada a connu une variation annuelle de 1 % durant la période 1998-2001, alors qu'aux États-Unis elle a connu une baisse annuelle de 3 % entre 1998 et 2002. Depuis 2001, les Canadiens consomment plus de légumes surgelés que les Américains.

Pour sa part, l'évolution de la consommation de légumes en conserve est semblable pour le Canada et les États-Unis, soit une faible mais constante décroissance d'environ 1 % par année.

[2] Rendement provenant du ratio de la quantité produite et de la superficie de production.

Figure 6 : **Consommation apparente nord-américaine des groupes de légumes (kg/personne/année), 1998-2002**

CONSOMMATION DE LÉGUMES

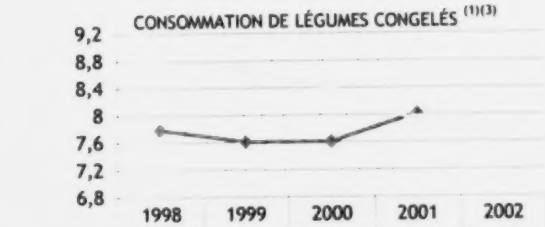


	1998	1999	2000	2001	2002
Can.	100,33	98,12	97,94	99,87	
É.-U.	113,13	113,54	117,4	114,04	114,45
Monde	96,4	103,1	108,2	111,6	

CONSOMMATION DE LÉGUMES FRAIS[4]

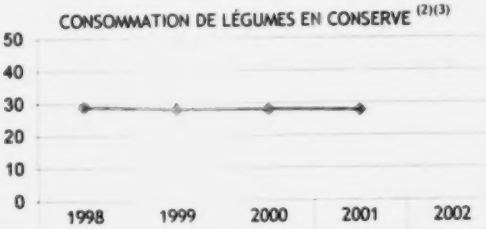
	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Can.	62,3	63,8	62,5	62,3	64,17	
É.-U.	61,2	60,4	62,2	66,4	65,1	64,42

CONSOMMATION DE LÉGUMES CONGELÉS [1][3]



	1998	1999	2000	2001	2002
Can	7,78	7,61	7,61	8,02	
É.-U.	8,77	8,69	8,38	7,9	7,76

CONSOMMATION DE LÉGUMES EN CONSERVE [2][3]



	1998	1999	2000	2001	2002
Can	28,75	28,01	28,03	27,68	
É.-U.	43,96	42,65	42,62	41,04	42,27

(1) Comprend les asperges, les haricots, le brocoli, les carottes, les choux-fleurs, les pois et le maïs.
(2) Comprend les asperges, les haricots, les choux, les carottes, le maïs, les concombres, les pois, les champignons et les tomates.
(3) En équivalent frais.
(4) Inclus les artichauts, les asperges, les haricots, le brocoli, les choux de Bruxelles, les carottes, les choux, les choux-fleurs, le céleri, le maïs, les concombres, les aubergines, l'ail, la laitue, les oignons, les champignons, les piments, les radis, les épinards et les tomates.

Sources : Statistique Canada, C- n° 32-230 au catalogue.
Economic Research Service/United States Department of Agriculture (USDA), VGS-2003, juillet 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières, septembre 2003.

Le tableau ci-dessous indique la consommation apparente de certains légumes de transformation.

Tableau 3 **Consommation par habitant de certains légumes de transformation au Canada et aux États-Unis (kg/personne/année), 1997-2002**

			1997	1998	1999	2000	2001	2002	Variation annuelle moyenne[2]
Haricots verts et jaunes	En conserve	Canada	0,70	0,79	0,79	0,79	0,80		3,4 %
		États-Unis	1,64	1,73	1,68	1,73	1,68	1,59	-0,6 %
	Congelés	Canada	0,37	0,37	0,34	0,35	0,37		0,0 %
		États-Unis	0,82	0,91	0,91	0,82	0,86	0,77	-1,3 %
Maïs	En conserve	Canada	3,84	3,79	3,74	3,7	3,55		-1,9 %
		États-Unis	4,18	4,18	4,14	4,23	3,95	3,54	-3,3 %
	Congelés	Canada	3,46	2,93	2,8	2,9	3,26		-1,5 %
		États-Unis	4,59	4,45	4,59	4,09	4,18	4,27	-1,4 %
Pois	En conserve	Canada	0,58	0,57	0,53	0,52	0,51		-3,2 %
		États-Unis	0,68	0,64	0,64	0,68	0,64	0,55	-4,2 %
	Congelés	Canada	1,31	1,36	1,29	1,28	1,26		-1,0 %
		États-Unis	0,91	0,86	0,91	0,95	0,91	0,77	-3,3 %
Concombres	Marinés	Canada [1]	2,59	2,9	2,65	2,54	2,34		-2,5 %
		États-Unis	2,36	1,82	1,91	2,23	1,73	2,23	-1,1 %
Carottes	En conserve	Canada	0,18	0,2	0,17	0,15	0,17		-1,4 %
		États-Unis	0,68	0,64	0,64	0,50	0,86	0,54	-4,5 %
	Congelées	Canada	2,13	2,13	2,11	2,09	2,07		-0,7 %
		États-Unis	1,18	1,27	1,09	1,23	0,68	0,82	-7,0 %
Brocoli	Congelé	Canada	0,73	0,76	0,81	0,76	0,81		2,6 %
		États-Unis	1,04	0,95	0,95	1,04	0,91	0,95	-1,8 %
Choux-fleurs	Congelés	Canada	0,23	0,24	0,26	0,23	0,24		1,1 %
		États-Unis	0,18	0,36	0,23	0,27	0,23	0,14	-5 %
Champignons	En conserve	Canada	0,64	0,63	0,59	0,60	0,61		-1,2 %
		États-Unis	0,75	0,64	0,71	0,67	0,61	0,66	-2,5 %
Tomates	Transformées	Canada	22,4	22,3	21.3	21,4	21,4		-1,1 %
		États-Unis	33,0	33,6	32.3	31,8	29,7	29,7	-2,1 %

(1) Comprend les oignons, les olives, les concombres, les truffes, les choucroutes et les macédoines de légumes.
(2) Le Canada sur cinq ans et les États-Unis sur six ans.

Sources : Statistique Canada, C- n° 32-230 au catalogue.
Economic Research Service/USDA, VGS-2003, juillet 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières, septembre 2003.

En ce qui concerne les légumes soumis au plan conjoint pour la période de 1997 à 2002, on constate que :

- L'Américain consomme un peu plus du double de la quantité de haricots transformés (en conserve ou surgelés) consommée par le Canadien.
- La consommation nord-américaine de maïs en conserve a diminué d'environ 2 % par année.
- La consommation apparente de pois en conserve a subi une diminution de 3 % à 4 %.

De plus, on remarque des variations pour d'autres légumes. Ainsi :

- Au Canada, la consommation de brocoli congelé a augmenté d'environ 3 % pour la période 1997-2001. Par contre, aux États-Unis, on a assisté à une décroissance de 2 %.
- La consommation de champignons et de tomates transformées (conserve et jus) est en baisse d'environ 2 %.

1.3 Les échanges commerciaux

En 2002, les exportations américaines de légumes représentaient une valeur de 1,51 milliard de dollars américains (70 % de frais et 30 % de transformés), une augmentation de 6 % par rapport à 1997.

La valeur des importations de légumes, qui était de 2,8 milliards de dollars (83 % de frais et 17 % de transformés) en 2002, a également augmenté, mais de façon plus importante que les exportations, soit de 22 % depuis 1998.

Concernant le marché du frais, les États-Unis ont comme principal fournisseur (67 %) le Mexique et importent majoritairement des tomates (35 %) et des poivrons (20 %). Les exportations, surtout de laitue (21 %) et de tomates (13 %), sont dirigées en grande partie vers le Canada (76 %).

Plus spécifiquement pour les PHMC, à l'exception faite du maïs, les États-Unis sont des importateurs nets de légumes de transformation (annexe 3).

Sur le plan des importations, l'ensemble des productions (PHMC) a connu une hausse entre 1997 et 2002. La plus forte croissance (25 %) a été observée pour le maïs en conserve. En 2002, le Canada était la principale source de légumes transformés pour les États-Unis, sauf en ce qui concerne les haricots surgelés, pour lesquels le groupe Belgique-France est devenu en 2001 le plus important fournisseur. Durant la période 1997-2002, plusieurs pays ont augmenté de façon importante leur part de marché aux États-Unis. Ainsi, le concombre en provenance du Mexique a connu une hausse de 415 %, le maïs en conserve de la Thaïlande, une croissance de 165 % et la Chine a accru ses exportations de pois surgelés de 51 %.

Aux États-Unis, le maïs transformé représente 80 % des exportations (sans les tomates et les pommes de terre) de légumes de transformation aux États-Unis. Le maïs surgelé est principalement expédié au Japon (56 %), au Canada (14 %), en Chine (7 %) et au Royaume-Uni (4 %). Quant au maïs en conserve, il est expédié au Japon (42 %), à Taïwan (13 %) et en Corée (11 %). Pour les autres productions, la seule variation d'importance est la hausse de 381 % de la valeur des exportations de haricots en conserve vers le Mexique.

En 2002, les exportations canadiennes de légumes[3] représentaient 921 millions de dollars (43 % de frais et 57 % de transformés), une impressionnante hausse de 142 % par rapport à 1997.

Concernant les importations de légumes, la hausse fut de 49 % pour la période 1997-2002, passant de 126 à 187 millions de dollars (74 % de frais et 26 % de transformés).

Les augmentations de la valeur des échanges commerciaux des légumes durant la période 1997-2002 sont attribuables au marché des légumes frais, dont la valeur des exportations a crû de 178 % et celle des importations, de 51 %.

En ce qui concerne plus particulièrement les échanges commerciaux des PHMC de transformation, à l'exception du concombre,l a balance commerciale canadienne est positive (annexe 4).

Ces quatre productions, qui sont soumises à l'application du plan conjoint, ont vu leurs valeurs d'exportation évoluer annuellement de 4 % à 9 % durant la période 1997-2002. En 2002, de 90 % à 99 % des pois, des haricots et des concombres étaient expédiés aux États-Unis. Par contre, pour le maïs, qui représente environ 25 % des exportations de tous les légumes transformés (sans les pommes de terre), les pays demandeurs sont les États-Unis (62 %),le Royaume-Uni (20 %) et la Norvège-Suède (8 %).

En ce qui concerne les concombres et le maïs, les importations ont connu des évolutions annuelles respectives de 6 % et 13 % entre 1997 et 2002. La majorité des importations proviennent des États-Unis pour les concombres (54 %), le maïs (96 %), les haricots (94 %) et les pois (87 %). L'écart des importations pour les concombres est en partie comblé par l'Europe de l'Est, de quil e Canada en importe 85 % de plus qu'en 1997.

1.4 Les constats

La production mondiale de l'ensemble des légumes est en croissance.

Sans prendre en considération les facteurs climatiques et les différences dans les méthodes culturales (irrigation) durant la période 1997-2001, la production américaine a progressé plus rapidement que la production canadienne. Cette observation estv alable pour les légumes frais et transformés, tant en ce qui concerne les superficies, les quantités produites que les valeurs de production. C'est également valable pour le pois, le maïs et le concombre de transformation, seule la production de haricots progresse plus rapidement au Canada.

La consommation apparente mondiale de légumes est en croissance alors qu'en Amérique du Nord elle est plutôt stable.

Depuis 1997, la consommationde légumes en conserve et surgelés est en baisse en Amérique du Nord, et ce, malgré la hausse des surgelés au Canada. La consommation de légumes frais compense cependant ces baisses.

Depuis 1997, de façon générale le Canada et les États-Unis ont augmenté leurs échanges commerciaux de PHMC entre eux, au détriment des autres pays industrialisés. Par contre, les importations en provenance de pays tels que le Mexique, la Chine et la Thaïlande sont en augmentation pour certaines productions.

[3] Sans compter les légumes séchés et les jus.

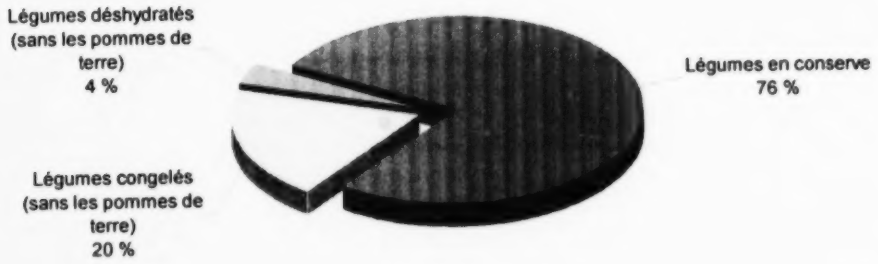
2. La dynamique industrielle

2.1 La consommation québécoise

Dans le secteur des légumes frais et de transformation, les données disponibles ne permettent pas de comparer les consommations québécoise et canadienne. Seules les données sur les dépenses fournies par Statistique Canada dans *L'enquête sur les dépenses alimentaires des familles au Canada* sont pertinentes. En comparant les données de 1996 à celles de 2001 sur les dépenses hebdomadaires par ménage pour les légumes, on constate que les dépenses augmentent pour le frais, diminuent pour les conserves et sont constantes pour les surgelés, ce qui va à l'encontre des conclusions sur la demande apparente. Donc, les ménages ne dépensent pas plus pour des légumes surgelés, mais ils sont plus nombreux à en acheter. De plus, on remarque qu'au Québec les ménages achètent en magasin moins de légumes surgelés et plus de conserves qu'en Ontario et dans le reste du Canada (annexe 5). En fait, les ménages québécois occupent le premier rang sur le plan des dépenses relatives aux légumes en conserve et le dernier sur celui des dépenses relatives aux légumes surgelés. Cela s'explique entre autres par le revenu moyen disponible des ménages à travers le Canada.

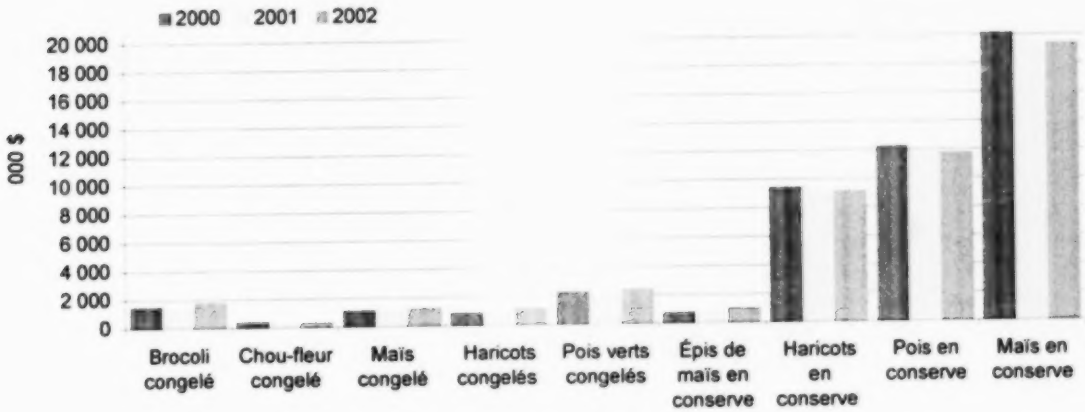
Au Québec, selon l'analyse des données relatives aux dépenses alimentaires de 2000 à 2002, compilées par ACNielsen (utilise les ventes de Loblaw's, IGA et Métro), on note que, de façon générale, les ventes de légumes en conserve sont stables et que celles des légumes surgelés et déshydratés sont en hausse (16 %). Comme le démontrent les graphiques suivants, malgré cette hausse, les légumes en conserve restent solidement ancrés dans les habitudes alimentaires québécoises (figures 7 et 8).

Figure 7 : **Répartition des dépenses québécoises de certains types de légumes, 2002**



Source : ACNielsen, MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières, septembre 2003.

Figure 8 : **Évolution des dépenses québécoises de certains types de légumes, 2000 à 2002**



Source : ACNielsen, MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières, septembre 2003.

De nos jours, la préoccupation à l'égard de l'alimentation est grandissante. Selon une enquête réalisée en 2000 par le groupe SECOR, le consommateur québécois recherche de la qualité, de la fraîcheur, du bon goût, de l'originalité, de la variété et tout ce qui est bénéfique pour la santé. De plus, d'après cette étude, son choix est influencé par le prix, la marque, la rapidité d'achat et la facilité de préparation. Ainsi, au Québec les produits de type « frais » sont de plus en plus populaires. En effet, de façon générale, le consommateur préconise des légumes frais.

Même si, comme il a été mentionné précédemment, les Québécois dépensent moins que les habitants du reste du Canada pour les légumes surgelés, ils apprécient particulièrement les mélanges de légumes. En effet, ces mélanges (ex : brocoli, carottes et choux-fleurs ou haricots et carottes) représentent 50 % du marché des légumes surgelés au Québec, comparativement à 20 % en Ontario.

Les habitudes des consommateurs relativement aux différents types de légumes sont influencées par le niveau de revenu. En effet, selon les sondages, les produits surgelés intéressent plus particulièrement les consommateurs ayant un revenu supérieur à 60 000 $, alors que ceux dont le revenu est de moins de 30 000 $ achètent davantage des fruits et légumes en conserve. Or, le Québec est la province comptant le plus de ménages à faible revenu.

De plus, un phénomène important que l'on remarque depuis quelques années est la hausse de la vente de mets préparés surgelés et frais. En 1999, selon un sondage Léger et Léger, la moitié (50,3 %) des personnes interrogées étaient des consommateurs de mets préparés surgelés. Cette tendance a des chances de s'accentuer puisque les hypermarchés donnent à ce type de produit une place grandissante et que la diminution de la taille des ménages en favorise l'achat.

Selon une enquête exploratoire sur l'approvisionnement en fruits et légumes des services alimentaires, réalisée en 2003, les besoins et les achats sont différents dans les domaines de la restauration, de l'hôtellerie et des institutions (écoles, hôpitaux).

D'après l'enquête, la composition des achats des différents types de légumes du secteur de la restauration varie beaucoup d'un établissement à l'autre, mais doit être, en général, semblable dans le secteur de l'hôtellerie. Ainsi, la répartition des achats dans ce secteur est de 95 % de produits frais et de 5 % de produits surgelés. Pour ce qui est des institutions, les écoles achètent 80 % de produits frais et 20 % de produits en conserve et surgelés. Pour sa part, le secteur de la santé répartit ses achats de légumes comme suit : 55 % de produits frais, 35 % de produits en conserve et 9 % de produits surgelés.

2.2 Les échanges commerciaux au Québec et en Ontario

Au Québec et en Ontario, la valeur des exportations de légumes frais est plus importante que celle des légumes transformés. En ce qui concerne les importations, le Québec importe plus de légumes frais que de transformés, alors que c'est l'inverse en Ontario (tableau 4).

Les légumes transformés représentent 46 % des exportations et 25 % des importations de légumes au Québec, contre 44 % des exportations et 56 % des importations en Ontario.

Tableau 4 : **Exportations et importations au Québec et en Ontario[4], 1998-2002**

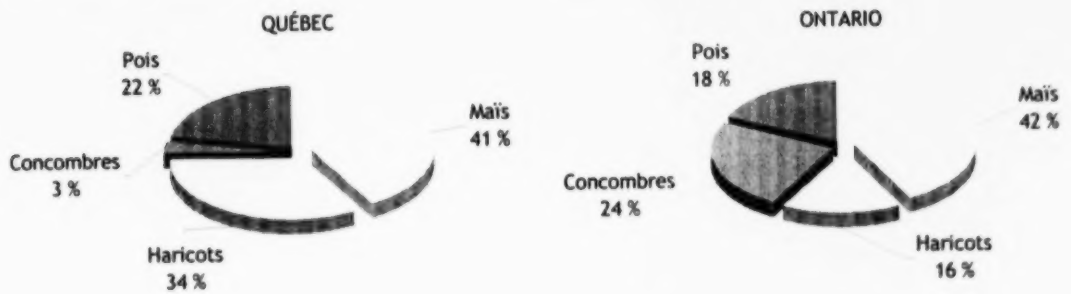
	Exportations ('000 $)				Importations ('000 $)			
	Légumes frais		Légumes transformés		Légumes frais		Légumes transformés	
	Québec	Ontario	Québec	Ontario	Québec	Ontario	Québec	Ontario
1998	52 329	181 443	35 696	229 502	105 310	181 443	45 061	454 671
1999	56 507	190 789	37 731	267 786	95 353	190 789	45 840	461 313
2000	64 596	243 160	45 456	242 774	109 726	243 160	42 801	497 265
2001	77 226	310 939	52 591	337 782	115 440	310 939	45 136	499 270
2002	74 765	390 583	65 518	301 206	132 306	390 583	43 796	500 572
Variation annuelle moyenne	**9 %**	**21 %**	**16 %**	**7 %**	**6 %**	**21%**	**-1 %**	**2 %**

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Spécifiquement pour les échanges commerciaux de PHMC de transformation, comme la grande majorité est réalisée et transformée en Ontario et au Québec, les valeurs et les marchés d'exportation de ces deux provinces rejoignent ceux du Canada, qui sont décrits dans une section antérieure. Durant la période de 1997 à 2002, à l'exception du maïs en Ontario, les quantités exportées des deux provinces ont augmenté plus rapidement que les importations pour l'ensemble des productions (PHMC) (voir l'annexe 6 pour l'évolution des échanges commerciaux (PHMC) au Québec). La figure 9 représente la répartition des exportations de PHMC au Québec et en Ontario.

[4] Exclut les légumes séchés et les jus.

Figure 9 : **Répartition des exportations de légumes (PHMC) au Québec et en Ontario, 2002**



Sources : Statistique Canada, Commerce canadien des marchandises.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières, septembre 2003.

2.3 Les constats

Depuis 1996, au Québec les dépenses hebdomadaires par ménage augmentent pour le frais, diminuent pour les conserves et sont constantes pour les surgelés.

Au Canada, les ménages québécois occupent le premier rang sur le plan des dépenses relatives aux légumes en conserve et le dernier sur celui des dépenses relatives aux légumes surgelés.

Les Québécois achètent de plus en plus de mets préparés. Ces repas contiennent une importante quantité de légumes, ont une grande valeur ajoutée et sont majoritairement produits à l'extérieur du Québec.

Les besoins du marché des HRI sont spécifiques et ne sont pas toujours comblés par les produits québécois.

Le Québec et l'Ontario exportent plus de légumes frais que de légumes transformés. En ce qui concerne les importations, le Québec importe plus de légumes frais que de transformés, alors que c'est l'inverse en Ontario.

Au Québec et en Ontario, les exportations de légumes transformés augmentent plus rapidement que les importations.

3. La production

3.1 Le portrait Québec-Ontario

Contrairement au Québec, où les légumes de transformation représentent environ 23 % du total des légumes (frais et transformés) produits et 37 % des superficies récoltées en légumes, chez nos voisins de l'Ontario, les légumes industriels représentent respectivement 71 % de la production de légumes et 67 % des superficies récoltées en légumes (tableau 5).

Tableau 5 : **Production de légumes Québec - Ontario 2001**

		Québec			Ontario		
		1998	2001	Variation 98-01	1998	2001	Variation 98-01
Superficies récoltées en légumes (ha)	Total	37 576	37 889	0,8 %	52 474	59 530	13,4 %
	Frais	22 692	23 702	4,5 %	20 024	19 530	-2,5 %
	Transformés	14 884	14 187	-4,7 %	32 450	40 000	23,3 %
Quantités de légumes produites (t)	Total	597 271	574 355	-3,8 %	1 200 156	1 132 054	-5,7 %
	Frais	454 817	443 712	-2,4 %	362 493	328 551	-9,4 %
	Transformés	142 455	130 643	-8,3 %	837 663	803 503	-4,1 %
Recettes monétaires en provenance du marché ('000 $)	Total	199 837	224 676	12,4 %	352 461	357 396	1,4 %
	Frais	176 255	199 214	13,0 %	245 981	255 178	3,7 %
	Transformés	23 582	25 462	8,0 %	106 480	102 218	-4,0 %

Sources: ISQ et MAPAQ, Profil sectoriel de l'industrie bioalimentaire au Québec, édition 2002.
MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques.

En Ontario, les légumes de transformation les plus importants sur le plan des superficies récoltées en 2002 sont le maïs sucré (12 505 ha), les pois (9 939 ha), les tomates (6 931 ha), les haricots (3 161 ha) et finalement les cornichons (2 570 ha). À noter : la part très importante des tomates de transformation, dont la production est relativement marginale au Québec.

Au cours de la période 1998-2001, les superficies récoltées en légumes de transformation ont augmenté de près de 23 % en Ontario et ont diminué de 2 % au Québec. Quant à la production, elle a baissé d'environ 8 % au Québec et 4 % en Ontario. Ainsi, les recettes du marché provenant de la vente de légumes de transformation ont régressé de 4 % en Ontario alors qu'elles se sont accrues de 8 % au Québec (annexe 7).

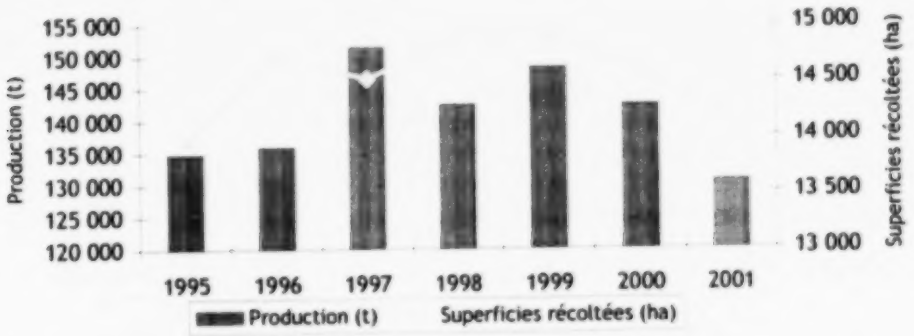
Depuis 1997, on observe globalement une faible diminution de la production et des superficies récoltées en ce qui a trait aux légumes de transformation au Québec, toutes catégories confondues (tableau 6). Cette tendance à la baisse que l'on observe dans le secteur depuis 1998, comme le démontre la figure 10, est attribuable en partie aux conditions climatiques qui ont prévalu notamment (sécheresse) durant l'été 2001.

Tableau 6 : **Production de légumes de transformation au Québec de 1995 à 2001**

	Superficie		Production	Valeur
	Cultivée (ha) Total	Récoltée (ha) Total	'000 kg Total	'000 $ Total
1995	15 554	13 965	134 802	23 317
1996	15 358	14 732	135 888	20 867
1997	14 716	14 513	151 471	26 194
1998	15 028	14 884	142 455	23 582
1999	15 021	14 900	148 195	27 801
2000	14 975	14 567	142 390	27 552
2001	14 532	14 187	130 643	25 462

Sources : Institut de la statistique du Québec.
MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques.

Figure 10 : **Évolution de la production et des superficies récoltées en ce qui concerne les légumes de transformation au Québec entre 1995 et 2001**



Sources : Institut de la statistique du Québec.
MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques.

3.2 La structure de la production

Selon la fiche d'enregistrement des exploitations agricoles du MAPAQ (estimation de la superficie d'ensemencement par les producteurs en début d'année) les légumes industriels les plus courants chez les 532 exploitants sont les pois, le maïs sucré, les haricots et les cornichons. Pour tous ces légumes, les superficies ensemencées ont augmenté depuis 1997, bien que celles des haricots aient connu la hausse la plus importante. En 2000, la part des haricots s'élevait à 22 % des superficies, comparativement à 18 % en 1997, alors que la part des superficies en maïs sucré a diminué pour s'établir à 37 % (tableau 7). D'autre part, au cours de la période 1997-2000, on a constaté une baisse du nombre de producteurs de maïs sucré et de cornichons. Cette tendance est confirmée par les chiffres de la Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation (FQPFLT) sur l'évolution du nombre de producteurs de légumes de transformation qui ont signé un contrat de production avec une conserverie (annexe 8).

Tableau 7 : **Répartition des superficies selon le type de légumes, 1997 et 2000**

	1997			2000		
	Superficie (ha)	%	Nombre fermes	Superficie (ha)	%	Nombre fermes
Maïs	5 917	42 %	242	6 050	37 %	229
Pois	4 401	31 %	222	5 115	31 %	244
Haricots	2 493	18 %	140	3 551	22 %	158
Cornichons	564	4 %	66	670	4 %	52
Autres*	762	5 %	96	1 067	6 %	70
Total Québec	**14 137**	**100 %**		**16 453**	**100 %**	

* *Carotte, tomate, chou-fleur, brocoli, betterave, citrouille, pomme de terre, zucchini, fève, gourgane.*

Source : MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 1997 et 2000.

La Montérégie est la région par excellence de production des légumes de transformation au Québec, puisque 82 % des exploitations et 89 % des superficies en production y sont situées. Suivent, par ordre d'importance, les régions de Lanaudière et du Centre-du-Québec avec 5 % des superficies chacune.

De plus, l'observation du tableau 8, présenté ci-dessous, permet de constater que la Montérégie est la région la plus diversifiée en matière de légumes de transformation. On y trouve les quatre plus importants légumes de transformation du Québec (maïs sucré, pois, haricots et cornichons). C'est la seule région qui a connu un accroissement de ses superficies de légumes de transformation entre 1997 et 2000. Elle détient la quasi-exclusivité de la production de maïs sucré, avec près de 99,7 % du total.

En outre, dans les régions des Laurentides et de Lanaudière, on trouve presque exclusivement des cornichons. Pour sa part, le Centre-du-Québec semble se spécialiser dans les cornichons et les pois.

Cette répartition géographique de la production s'explique en partie par les conditions climatiques, mais également par la présence des usines de transformation dans ces régions.

Tableau 8 : **Répartition des superficies en légumes de transformation et du nombre de fermes selon la région et le type de légumes, 1997 et 2000**

2000	Cornichons		Haricots		Maïs sucré		Pois		Autres légumes		Total légumes	
Montérégie	223	15	3 499	154	6 036	221	4 545	226	167	22	14 693	434
Lanaudière	202	20	1	1					592	23	795	36
Centre-du-Québec	187	10	50	2			565	17	7	19	809	30
Laurentides	59	7			4	1					62	8
Autres régions			1	1	11	7	5	1	77	4	94	24
Total Québec	**670**	**52**	**3 551**	**158**	**6 050**	**229**	**5 115**	**244**	**1 063**	**63**	**16 453**	**532**

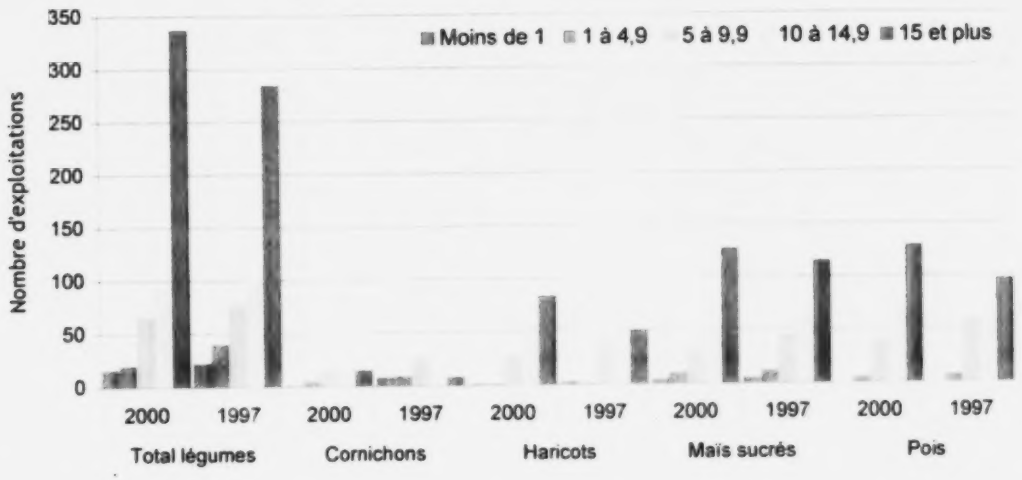
1997	Cornichons		Haricots		Maïs sucré		Pois		Autres légumes		Total légumes	
Montérégie	174	14	2 492	137	5 787	228	4 115	212	241	22	12 809	411
Lanaudière	238	29			15	2			412	38	665	48
Centre-du-Québec	101	11	0,4	1	106	4	270	8	11	9	488	24
Laurentides	52	10							25	7	77	15
Autres régions	0,2	2	0,2	2	9	8	16	2	73	16	98	25
Total Québec	**564**	**66**	**2 493**	**140**	**5 917**	**242**	**4 401**	**222**	**762**	**96**	**14 137**	**523**

Source : MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 1997 et 2000.

Au cours de la période 1997-2000, la taille moyenne des superficies consacrées à la production de légumes de transformation s'est accrue d'environ 15 %, passant ainsi de 27 hectares à 31 hectares par ferme. Cet accroissement a été observé dans la plupart des régions productrices. Cependant, il a été plus marqué dans les régions de Lanaudière et des Laurentides.

En 2000, 63 % des exploitations de légumes de transformation ont déclaré 15 hectares ou plus de légumes de transformation, comparativement à 53 % en 1997. Cette tendance de déplacement des exploitations vers la strate supérieure a été observée pour les plus importants légumes de transformation (figure 11).

Figure 11 : **Répartition des exploitations de légumes de transformation parstra te de superficie (ha), 1997 et 2000**



Source : MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 1997 et 2000.

Les légumes de transformation sont généralement associés à d'autres productions sur la ferme. En effet, 258 producteurs de légumes de transformation sur 532 (48 %) ont, comme principale source de revenus, les céréales et protéagineux (tableau 9). Ces producteurs utilisent généralement les légumes de transformation, comme le maïs, les haricots et les pois, en rotation avec les autres cultures.

Par ailleurs, seulement 19 % des exploitations (101 sur 532) produisant des légumes industriels déclarent avoir comme principale source de revenus les légumes de transformation. Ces dernières cultivent généralement des légumes industriels (surtout les cornichons) en combinaison avec d'autres cultures maraîchères.

Contrairement aux pois, au maïs et aux haricots, la culture de cornichons au Québec se caractérise par sa faible mécanisation. En effet, l'essentiel de la récolte et une partie du désherbage sont faits manuellement par des travailleurs saisonniers.

Tableau 9 : **Répartition par source de revenus et type de légume de transformation, 2000**

	Total légumes		Cornichons		Haricots		Maïs sucré		Pois		Autres	
Principale source de revenus	(ha)	Nb fermes	(ha)	Nb fermes	(ha)	Nb fermes	(ha)	Nb fermes	(ha)	Nb fermes	(ha)	Nb fermes
Céréales et protéagineux	7 893	258	202	12	2 157	96	2 295	100	3 042	136	197	12
Légumes de transformation	4 893	101	317	24	716	20	2 853	64	824	8	182	19
Bovins laitiers	1 494	80	31	4	304	21	505	37	622	50	32	5
Autres sources	2 173	93	120	12	374	21	97	28	626	0	656	34
Total	**16 453**	**532**	**670**		**3 551**		**050**		**5 115**		**1 067**	**70**

Source : MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 1997 et 2000.

3.3 Les prix

Au Québec, les prix minimums que reçoivent les producteurs de légumes de transformation (PHMC) sont négociés par le plan conjoint en vigueur. Ces prix sont établis d'abord selon la production et ensuite en fonction des caractéristiques du légume telles que sa grosseur ou sa tendreté. De plus, les frais de récolte ou de transport peuvent être assumés par les entreprises et certaines primes sont attribuées par les transformateurs pour inciter les producteurs à leur fournir un type de légumes en particulier.

L'annexe 9 présente l'évolution des prix en ce qui concerne les concombres, le maïs, les haricots et les pois.

On constate que, depuis 1998, les prix sont en croissance. Par exemple, le prix du concombre a connu une croissance plus rapide compte tenu de la demande croissante de certaines catégories de produits.

Il serait hasardeux de vouloir comparer les prix qu'obtiennent les producteurs du Québec par rapport à ceux de notre plus grand compétiteur, l'Ontario. Les frais assumés par les producteurs (ex : semences et pesticides) et les interventions gouvernementales ne sont pas identiques dans les deux provinces, ce qui influence directement les prix obtenus. C'est pourquoi une étude plus approfondie de chaque production serait nécessaire pour comparer les prix de façon agrégée.

3.4 Les rendements du Québec et de l'Ontario

Historiquement, les rendements en concombres étaient plus élevés en Ontario qu'au Québec. Mais depuis 1997, on observe un renversement de la situation. En effet, le rendement moyen par hectare de cornichons, qui était de 22,6 tonnes/ha en Ontario et de 19 tonnes/ha au Québec pour la période 1987-1995 (source : *Monographie des légumes transformés au Québec, 1999*), est passé à 22,2 tonnes/ha au Québec et 19,9 tonnes/ha en Ontario entre 1997 et 2002.

En Ontario, durant la période 1997-2002, le rendement moyen (tonnes métriques produites/hectare récolté) était de 3,92 t/ha en pois, 11,88 t/ha en maïs sucré et 5,93 t/ha en haricot (tableau 10). Par contre au Québec, depuis 1996, pour des raisons de confidentialité, les données sur la production de PHM sont agrégées, ce qui rend difficile l'estimation des rendements obtenus pour ces légumes.

Tableau 10 : **Rendements en pois, maïs sucré et haricots de transformation, Ontario, 1997-2002**

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Moyenne
Pois	4,2	3,8	4,1	4,4 3,7		3,3	3,92
Maïs sucré	--	13,6	12,0	11,9	11,1	10,8	11,88
Haricots	--	6,2	6,3	6,0	--	5,2	5,93

Sources: Statistique Canada, Production de fruits et légumes, cat. 22-003.
MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques.

3.5 Les facteurs limitant la production

Selon le type de production, la répartition des coûts de production est différente. Ainsi, pour la production de concombres, la grande majorité des fermes québécoises récoltent et désherbent de façon manuelle. Les frais de main-d'œuvre peuvent donc atteindre jusqu'à 50 % du coût de production. Par contre, la production de pois, de maïs et de haricots est très mécanisée; les principaux facteurs limitant ces productions sont donc le prix des semences et des pesticides, qui peuvent atteindre 30 % du coût de production.

3.6 Les constats

En Ontario, les superficies de légumes de transformation ont subi une importante hausse mais les quantités produites et les valeurs ont diminué. Le Québec a également enregistré des baisses de rendements globales, mais moins importantes qu'en Ontario, par contre les valeurs de production québécoise ont augmenté.

Au Québec on assiste à une certaine concentration des fermes produisant des légumes de transformation.

Les légumes de transformation sont des productions secondaires utilisées, dans plusieurs cas, comme cultures de rotation.

Compte tenu des données confidentielles au Québec, l'analyse de compétitivité de la production du Québec n'a pu être approfondie.

4. La transformation

4.1 L'importance du secteur

Puisque les statistiques détaillées pour le secteur des PHMC ne sont pas disponibles, cette section sera traitée de façon globale, en utilisant la classification du SCIAN[5].

Selon cette classification, le secteur des légumes de transformation fait principalement partie de l'industrie de la *mise en conserve de fruits et légumes et* de la *fabrication de spécialités alimentaires (3114)*. Cette industrie se subdivise en deux classes : celle de la *fabrication d'aliments congelés (31141)* et celle de la *mise en conserve*, du *marinage et* du *séchage de fruits et de légumes (31142)* (pour des définitions plus complètes, voir l'annexe 10).

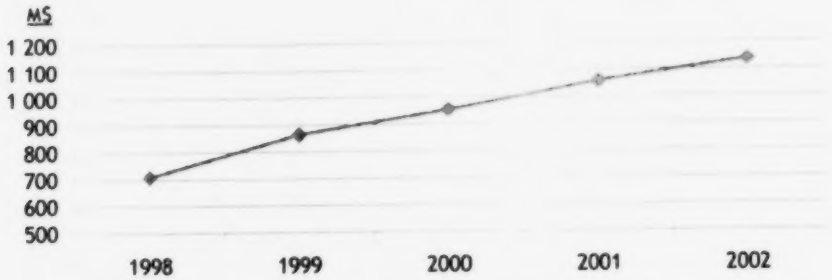
Précisons que l'on peut également trouver certaines données concernant les légumes de transformation principalement dans la classe *fabrication de tous les autres aliments*, mais aussi dans d'autres classes puisqu'au Québec, le secteur de la transformation des légumes est composé d'une multitude de petites entreprises qui peuvent transformer des légumes sans qu'il s'agisse de leur principale source de revenus et qu'il compte aussi beaucoup de producteurs artisanaux. L'étude ci-dessous ne tiendra donc pas compte de l'ensemble des entreprises qui transforment des légumes, mais surtout, elle peut inclure des entreprises qui ne transforment aucun légume. De plus, elle ne fera pas d'évaluation approfondie de la compétitivité du secteur compte tenu du peu de données disponibles.

En 2001, au Québec on comptait 105 établissements dont l'*activité principale* était la *mise en conserve de fruits et légumes* et la *fabrication de spécialités alimentaires*, soit tout près de 7,1 % des établissements de l'industrie des aliments et boissons. D'après l'enquête mensuelle réalisée par Statistique Canada, la valeur des livraisons manufacturières a atteint 1 055 millions de dollars, soit environ 5 % du total de la valeur des livraisons pour le secteur de la transformation des aliments, des boissons et du tabac[6]. Environ 50 % des ventes étaient destinées à l'exportation internationale. Toujours selon les données de l'enquête mensuelle, qui nous permettent d'estimer la valeur des livraisons et ainsi de faire une comparaison sur plusieurs années, on constate que cette valeur a progressé de 60 % de 1998 à 2002 (figure 12).

[5] SCIAN : Système de classification des industries de l'Amérique du Nord.

[6] Pour des raisons de confidentialité, nous ne pouvons pas retirer le secteur de la *transformation des produits du tabac* de ce total.

Figure 12 : **Valeur des livraisons manufacturières pour le secteur 3114, Québec, 1998-2002**



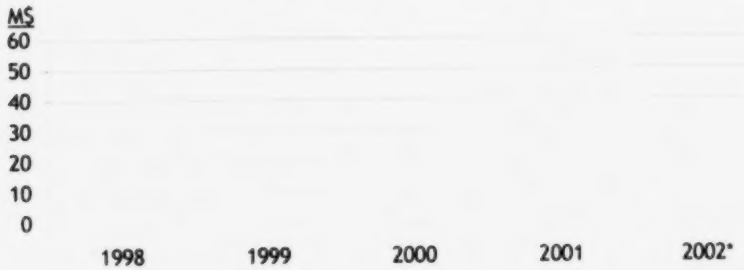
Sources : Statistique Canada, 72-001 au catalogue, Enquête mensuelle.
MAPAQ, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés.

En ce qui concerne la valeur ajoutée manufacturière, celle-ci était de 388 millions de dollars et représentait 43 % de la valeur des livraisons, comparativement à 40 % pour l'industrie des aliments, des boissons et du tabac. Ce dernier ratio nous permet de constater que, pour cette année, les produits du secteur de la *mise en conserve de fruits et légumes et* de la *fabrication de spécialités alimentaires* présentaient une valeur ajoutée presque aussi haute que ceux de l'industrie des aliments, des boissons et du tabac.

Dans l'ensemble de ce secteur, c'est l'industrie de la *mise en conserve*, du *marinage et* du *séchage de fruits et de légumes (31142)* qui domine par rapport à l'industrie de la *fabrication d'aliments congelés (31141)*, tant par le nombre d'établissements (72 %) par la valeur des livraisons (82 %) que par le nombre d'emplois (77 %) et par la valeur ajoutée (77 %).

Au cours de la même période, ces établissements ont investi pour 56 millions de dollars en immobilisations. Selon la figure 13, on peut cependant constater que les dépenses en immobilisations se sont situées, à l'exception de celles de l'année 2001, aux alentours de 20 millions de dollars. Des investissements majeurs dans certaines grandes entreprises (qui ne se trouvent pas dans un des secteurs concernés par le plan conjoint) seraient à l'origine de ce sommet. En 2001, les dépenses en immobilisations du secteur de la *mise en conserve de fruits et légumes et* de la *fabrication de spécialités alimentaires* représentaient 12,8 % des dépenses en immobilisations pour l'ensemble de l'industrie des aliments et boissons

Figure 13 : **Dépenses en immobilisations pour le secteur 3114, Québec, 1998-2002**



* *Données provisoires*
Sources : Statistique Canada, Investissements publics et privés, tableau CANSIM 029-0005.
MAPAQ, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés.

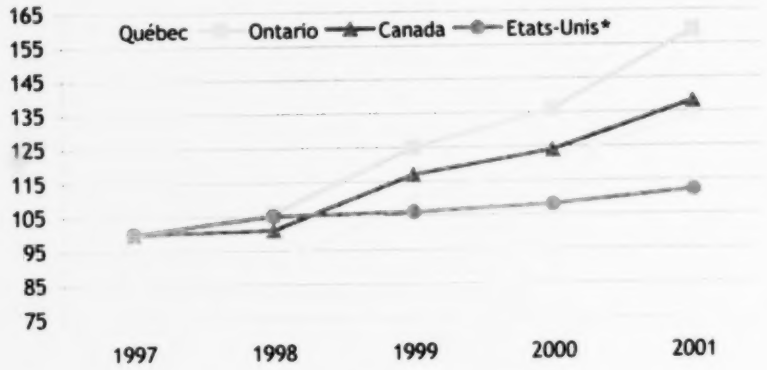
Dans l'ensemble canadien, pour le secteur de la *mise en conserve de fruits et légumes* et de la *fabrication de spécialités alimentaires*, le Québec héberge tout près de 28 % des établissements, mais ne produit que 15 % de la valeur des livraisons (activité totale). Par contre, de son côté, l'Ontario héberge un peu plus de 38 % des établissements et produit près de 57 % de la valeur des livraisons canadiennes du secteur (tableau 11). Si l'on compare la croissance du secteur canadien avec celle des États-Unis au cours de la période 1997-2001, on peut remarquer que cette croissance a été davantage marquée au Canada, particulièrement en Ontario, qu'aux États-Unis (figure 14).

Tableau 11 : **Données pour le secteur de la mise en conserve de fruits et légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires, Québec, Ontario, reste du Canada, 2001**

	Québec	Ontario	Reste du Canada
	En pourcentage du total canadien		
Nombre d'établissements	28,2	38,4	33,4
Valeur des livraisons manufacturières	15,6	53,9	30,5
Valeur des livraisons, activité totale	15,0	57,4	27,6
Valeur ajoutée manufacturière (1999)	13,8	59,6	26,6
Valeur ajoutée, activité totale (1999)	12,5	64,6	22,9

Sources : Statistique Canada, 31-203 au catalogue.
MAPAQ, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés.

Figure 14 : **Croissance de la valeur des livraisons manufacturières, 1997-2001 (1997 = 100)**



* *Valeur des livraisons totales.*

Sources : Statistique Canada, 72-001 au catalogue, Enquête mensuelle.
US Census Bureau, *Annual Survey of Manufactures*, décembre 2002.
MAPAQ, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés.

Pour ce qui est de la valeur ajoutée manufacturière québécoise, celle-ci représentait moins de 14 % de la valeur ajoutée canadienne en 1999, comparativement à près de 60 % pour l'Ontario.

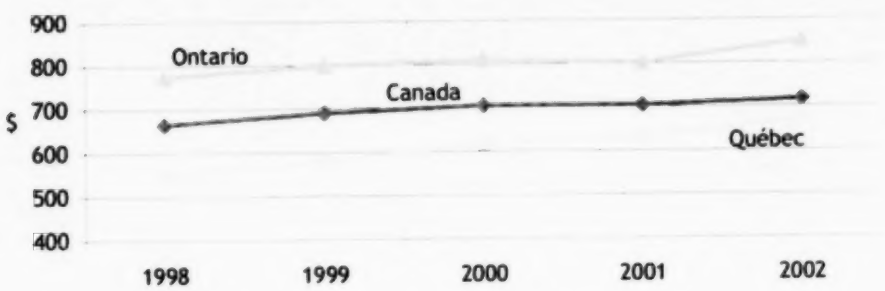
En 2002, le secteur de la *mise en conserve de fruits et légumes et* de la *fabrication de spécialités alimentaires* procurait de l'emploi à 27 571 Canadiens, dont près de 20 % étaient Québécois. Ces travailleurs canadiens obtenaient une rémunération hebdomadaire moyenne (y compris les heures supplémentaires) d'un peu plus de 715 $, ce qui est inférieur à ce que les travailleurs ontariens gagnaient (850 $), mais supérieur à la rémunération hebdomadaire moyenne québécoise (671 $) (tableau 12). On remarque donc que la différence avec notre voisin est importante, soit environ 180 $ par semaine, bien que cette différence se soit amenuisée depuis 1998 (figure 15).

Tableau 12 : **Rémunération pour le secteur de la mise en conserve de fruits et légumes et de la fabrication de spécialités alimentaires, Québec, Ontario, Canada, 2002**

	Québec	Ontario	Canada
Nombre moyen de travailleurs	5 489	14 038	27 571
Nombre moyen de travailleurs (%)	19,9 %	50,9 %	100,0 %
Rémunération hebdomadaire, y compris les heures supplémentaires (en dollars constants de 1997)	671,34 $	850,44 $	715,50 $

Sources : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH).
MAPAQ, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés.

Figure 15 : **Rémunération hebdomadaire moyenne, y compris les supplémentaires, en dollars courants de 1997 pour le secteur 3114, 1998-2002**



Sources : Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH).
MAPAQ, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés.

Au Québec, quelques entreprises majeures occupent une place importante dans l'industrie sur le plan du volume produit. La plupart des usines de transformation sont des entreprises de plus petite taille dont la production est principalement saisonnière (surtout pour les conserveries). Parmi les leaders dans le secteur des PHMC, on trouve certainement Aliments

Carrière, qui possède quatre usines de transformation en sol québécois, Kraft Canada, qui en possède deux, Clic Import Export, Corporation alimentaire Whyte's et Produits Ronald. À l'aide du tableau 13, on peut remarquer que les établissements de taille relativement petite (moins de 50 employés) transforment généralement des concombres.

Il est à noter qu'en plus d'avoir leurs propres marques de commerce, plusieurs établissements produisent des marques privées de distributeurs. De plus, certaines entreprises adoptent des mesures visant à prolonger leur saison avec des produits qui viennent à maturité à des moments différents ainsi que des produits connexes[7].

[7] Louise-Carolyne Gaudet, 2000.

Tableau 13 : **Portrait des entreprises qui fabriquent des PHMC*, Québec**

Entreprise	Nombre d'emplois	Produits fabriqués	Territoires desservis	Marques fabriquées **
Aliments Carrière				
Usine de Saint-Césaire *(conserves)*	132	P, H	Canada, États-Unis, Europe de l'Ouest et Caraïbes	Carrière, Manon, Paula
Usine de Saint-Denis-sur-Richelieu *(conserves)*	205	P, M	Canada, État-Unis, Europe de l'Ouest et Caraïbes	Carrière, Paula
Usine de Sainte-Martine *(conserves et congelés)*	225	P, H, M	Canada, Europe de l'Ouest	Géant Vert, Le Sieur, Niblet
Usine de Bedford *(congelés)*	215	P, H, M	Canada, États-Unis, Europe de l'Ouest et Caraïbes	Artic Garden
Kraft Canada (Nabisco)				
Usine de Chambly *(conserves)*	116	H	Canada, États-Unis, Europe de l'Ouest	Aylmer, Del Monte, Idéal
Usine de Sainte-Thérèse *(conserves)*	67	C	Canada	Aylmer, Coronation, Del Monte, Primo
Clic Import Export *(déshydratés)*	125	H, M	Canada, États-Unis, Caraïbes, Europe, Afrique, Asie, Moyen-Orient	Clic et autres
Produits Ronald (A. Lassonde) *(conserves)*	115	M	Canada, États-Unis, Caraïbes, Europe de l'Ouest	Rougemont, Madeleine, Mont-Rouge, Camino Del Sol
Corporation alimentaire Whyte's *(conserves)*	70	C	Canada, États-Unis, Europe de l'Ouest et Caraïbes	Grand Prix, Maison Gourmet, Mrs Whytes, Transalpine, Via-Italia
Produits S. & G. *(conserves)*	34	C	Canada, Caraïbes	Lion, S & G, Suprême
Aliments Putters *(conserves)*	18	C	Québec	Putters
Aliments Cibona *(conserves)*	12	C	Québec	Cibona
Aliments Sibon *(conserves)*	9	C	Québec	SiB on
Au Coeur de la Pomme Senc *(conserves)*	3	C	Québec, Maritimes	Au Cœur de la Pomme, Maison Levasseur
Elphège Joyal *(conserves)*	3	C	Québec, Ontario, États-Unis	Dakor
Donald Joyal *(conserves)*	2	C	Québec	Donald Joyal

* P : Pois, H : Haricots, M : Maïs, C : Concombres

** Ce qui exclut les marques privées.

Sources : CRIQ, 2003.
Sites Internet des compagnies.
MAPAQ, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés.

L'approvisionnement

De façon générale, les entreprises de transformation de légumes ont tout avantage à se situer le plus près possible de la matière première puisque celle-ci doit être transformée dans les heures suivant la cueillette en raison de la nature du produit frais et périssable. C'est ainsi qu'en Montérégie on trouve la plus grande concentration des entreprises de ce secteur. Cette caractéristique de la ressource à transformer et le fait que plusieurs entreprises sont situées à proximité les unes des autres causent une certaine concurrence. De plus, la proximité de la ressource par rapport à l'entreprise de transformation est très importante pour limiter les coûts de transport et donc de l'approvisionnement en matière première.

Au Québec, l'approvisionnement « juste à temps » des transformateurs auprès des producteurs démontre l'efficacité de la gestion des déplacements en situation d'abondance ou de pénurie.

La main-d'œuvre

Dans le secteur de la transformation des légumes, certains irritants concernant la main-d'œuvre peuvent affecter la compétitivité des entreprises. La question du recrutement de la main-d'œuvre revêt une grande importance, tant en ce qui concerne le secteur primaire que celui de la transformation. Le secteur de la transformation et de la mise en conserve de fruits et légumes est affecté par des difficultés de recrutement de main-d'œuvre saisonnière et occasionnelle de façon récurrente.

La problématique de recrutement de la main-d'œuvre dans le secteur de la transformation et de la mise en conserve de fruits et légumes est surtout due au caractère saisonnier et occasionnel des emplois. De plus, certaines conditions de travail font en sorte que les emplois affectent le niveau de satisfaction des travailleurs : courte période d'embauche, exigences physiques du travail et caractère routinier, faible rémunération, emplacement de certaines entreprises (éloignées des grands centres) et période d'embauche ne coïncidant pas toujours avec la période de disponibilité des étudiants. À cela s'ajoute une conjoncture économique qui n'est pas des plus favorables au recrutement de la main-d'œuvre saisonnière étant donné le taux de chômage relativement bas.

Par ailleurs, devant cette problématique, les transformateurs tentent de résoudre les difficultés de recrutement de main-d'œuvre par, notamment, la mécanisation des lignes de production, le recrutement dans les régions éloignées et l'amélioration des conditions de travail.

L'inspection

Depuis 2001, une entente entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial permet de séparer les établissements qui font l'objet d'une inspection fédérale et provinciale pour ainsi éviter la duplication des visites d'inspecteurs. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) est responsable de l'inspection pour tous les produits qui sont destinés à l'exportation et au commerce interprovincial, alors que le MAPAQ est responsable des autres établissements.

De façon générale, il est reconnu que la réglementation québécoise est globalement plus élaborée que celle des autres provinces. Cette façon de faire en matière d'inspection apporte aux transformateurs un avantage concurrentiel étant donné une renommée accrue sur le plan de la qualité[8].

Les produits offerts

Il semble que l'offre d'une large gamme de produits soit importante pour qu'une entreprise connaisse du succès auprès de ses clients au regard de la commercialisation. Les transformateurs du Québec seraient bien positionnés à cet égard, la recherche d'une plus grande diversification restant cependant un objectif toujours à parfaire en fonction de l'évolution des marchés.

L'emballage des produits s'avère déterminant pour les produits, surtout ceux qui sont non appertisés. En fait, face à la pression exercée par les consommateurs et par les entreprises concurrentes, les industriels québécois offrent maintenant et devront de plus en plus offrir des emballages ayant des caractéristiques appropriées aux besoins de chaque type de clientèle. Cette avenue peut requérir des efforts significatifs en matière d'innovation et de mise au point.

4.2 La concurrence

Du côté de la concurrence, on cible certainement nos deux principaux voisins, soit l'Ontario (tableau 14) et les États-Unis (tableau 15). Pour ce qui est de l'Ontario, on remarque que les entreprises concurrentes ont tendance à être de taille supérieure à celles du Québec, particulièrement dans le secteur des concombres avec Bick's Pickles, qui occupe une place prépondérante sur le marché. De plus, on peut constater que la province de l'Ontario est davantage présente sur les marchés internationaux et canadiens que le Québec.

[8] Daniel Tremblay, Direction de la normalisation et de l'appui à l'inspection des aliments et Bertrand Girard, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés, 3 octobre 2003.

Tableau 14 : **Portrait des entreprises qui fabriquent des PHMC*, Ontario**

Entreprise	Nombre d'emplois	Produits fabriqués	Territoires desservis	Marques fabriquées **
Bick's Pickles (Multifoods) *(conserves)*				
Usine de Scarborough	150	C	International	Bick's, Habitants
Usine de Dunnville	400	C	International	Bick's, Habitants
Snowcrest Packers (Omstead Food) *(congelés)*	400	P, H, M	Canada, Japon, États-Unis, Taiwan, Europe	Leo D'Or, Omstead
Strathroy (Aliments Carrière)				
Usine de Ingersoll *(congelés)*	150	P, H, M	Canada, États-Unis, Royaume-Uni, Caraïbes, Japon	Red Valley, Arctic Gardens
Usine de Strathroy *(congelés)*	75	P, H. M	Canada, États-Unis, Royaume-Uni, Caraïbes, Japon	Red Valley, Arctic Gardens
Family Tradition Foods *(congelés et conserves)*	173	P, H, M	Canada, États-Unis, Japon, Europe, Caraïbes, Amérique Latine	Family Tradition
Kraft (Nabisco)				
Usine de Exeter *(conserves)*	150	M	International	Del Monte
Strub Brothers *(conserves)*	75	C	Canada, États-Unis	Strub's, Willie's
Lakeside Packing Company *(conserves)*	30	C	Canada, États-Unis, Asie, Océanie, Europe, Mexique, Caraïbes	Lakeside, Hobby, Eureka
Willy's Pickle Products *(conserves)*	14	C	Canada, États-Unis	n. d.
Town Line *Processing* *(congelés)*	10-50	P, H, M	Canada, États-Unis, Europe	Sans objet
Tomek's Natural Preserves *(conserves)*	2	C	Canada, États-Unis	n. d.

* *P : Pois, H : Haricots, M : Maïs, C : Concombres*
** *Ce qui exclut les marques privées.*

Sources : SCOTTS, 2001, Ontario Ministry of Agriculture and Food (OMAF).
Sites Internet des compagnies.
MAPAQ, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés.

Du côté des États-Unis, nos principaux rivaux dans le secteur des PHMC sont principalement des multinationales telles Del Monte, Birds Eye Foods, Seneca Foods Corporation et General Mills, pour ne nommer que celles-là. Elles sont de très grande taille comparativement à celles du Québec et même de l'Ontario et ont souvent plusieurs établissements de transformation qui exercent leurs activités dans différents secteurs de l'alimentation (tableau 15). Ces dernières produisent, tout comme les entreprises du Québec et de l'Ontario, des produits portant la marque des distributeurs (marques privées).

Tableau 15 : **Portrait des principaux concurrents américains, PHMC***

Entreprise **	Nombre d'emplois	Produits fabriqués	Territoires desservis	Marques fabriquées ***
General Mills *(congelés et conserves)*	27 300		International	Cascadian Farm, Green Giant, Niblets, Le Sieur
Del Monte *(conserves)*	17 200	P, H, M, C	États-Unis, Amérique du Sud, Canada, Asie	Del Monte, S & W
Birds Eye Food *(congelés et conserves)*	3 200	P, H, M	États-Unis	McKenzie's, Freshlike
Seneca Foods Corporation *(congelés et conserves)*	2 299	P, H, M	États-Unis	Libby's, Aunt, Nellie's, Blue Boy

* *P : Pois, H : Haricots, M : Maïs, C : Concombres*
** *Tous établissements confondus.*
*** *Ce qui exclut les marques privées.*

Sources : Hoover's Online, US Securities and Exchange Commission (Edgar).
Sites Internet des compagnies.
MAPAQ, Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés.

4.3 Les constats

Les livraisons québécoises dans le secteur de la *mise en conserve de fruits et légumes et* de la *fabrication de spécialités alimentaires* croissent au même rythme que celles de l'ensemble canadien.

Par contre, les livraisons progressent plus rapidement en Ontario qu'au Québec.

Malgré une amélioration relative, les salaires offerts aux travailleurs du secteur de la *mise en conserve de fruits et légumes et* de la *fabrication de spécialités alimentaires* au Québec sont moins élevés que ceux offerts en Ontario et dans les autres secteurs manufacturiers

Le secteur de la transformation des légumes est mature. Pour générer croissance et rentabilité, la stratégie globale de développement des affaires adoptée par les entreprises ne peut qu'être conservatrice et alors axée sur les produits «classiques» et les acquisitions de concurrents. Elle se doit aussi de privilégier le développement de nouveaux produits et marchés répondant aux besoins différenciés des consommateurs, le tout soutenu par de solides liens d'affaires. Cette voie est déjà le fait des entreprises québécoises.

On ne peut pas statuer sur le niveau de compétitivité des entreprises québécoises compte tenu de plusieurs données non disponibles.

5. La recherche et le développement

Au Québec, les activités de recherche et de développement (R-D) dans le secteur des légumes de transformation sont principalement réalisées par le centre de recherche d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) situé à Saint-Jean-sur-Richelieu. L'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) est également actif dans ce domaine, mais les universités québécoises y ont été peu présentes jusqu'à maintenant.

Dans le cadre du présent chapitre, tous les projets de recherche portant sur le maïs sucré ont été pris en compte. Il est donc possible que certains projets qui ont trait au maïs sucré frais aient été englobés. Toutefois, compte tenu du fait que la majorité de ces projets étaient liés à la problématique de la pyrale du maïs, leurs résultats peuvent également s'appliquer au maïs de transformation.

5.1 La recherche fédérale

La recherche dans le secteur des légumes de transformation est en grande partie le fait du Centre de recherche et de développement en horticulture (CRDH) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. En effet, entre 1996 et 2002, huit chercheurs de ce centre ont participé à 17 projets portant sur des disciplines variées (tableau 17).

Plus de 53 % des projets qui ont été conduits par le CRDH étaient en relation avec des éléments de la régie de culture, à savoir les aspects liés à la fertilisation et aux essais de cultivars. La répression des insectes a également été étudiée par les différents chercheurs puisque près du tiers des projets concernaient la lutte contre la pyrale du maïs.

Pour ce qui est de la transformation alimentaire, le Québec dispose sur son territoire d'un centre spécialisé dans cette discipline, soit le Centre de recherche sur les aliments (CRDA) situé à Saint-Hyacinthe. Toutefois, aucun projet portant sur les légumes de transformation (pois, haricot, maïs, cornichon) n'a pu être répertorié dans le plan conjoint de la Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation. Cependant, quelques chercheurs du Centre ont réalisé des projets sur la transformation d'autres types de légumes.

5.2 Le secteur privé

Comme l'illustre le tableau 16, le secteur privé est un partenaire important dans le soutien de la recherche, plus particulièrement la Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation. Au cours de la période de 1998 à 2002, la Fédération a appuyé un total de 28 projets de recherche, dont la majorité avaient un lien avec la régie des cultures (39 %) et la répression des insectes (25 %).

En plus de l'apport financier de la Fédération, certains programmes d'aide des deux ordres de gouvernement ainsi que la participation d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à des projets de recherche ont contribué à soutenir les efforts de recherche dans le secteur des légumes de transformation. On observe toutefois que les subventions et la contribution des autres partenaires ont diminué de façon considérable à partir de 1999. On peut expliquer cette baisse par le fait que le Programme de soutien et d'ajustement en agriculture (PSAA) du gouvernement fédéral, qui était géré par le secteur horticole, a pris fin en 1998.

Tableau 16 : **Financement des projets de recherche et de développement liés au secteur des légumes de transformation**

Exercice financier	Contribution FQPFLT	Subvention et contribution des autres partenaires	Montant total des projets	Contribution FQPFLT
	($)	($)	($)	(%)
1998	24 447	255 958	280 405	9
1999	35 066	39 125	74 191	47
2000	63 685	83 989	147 674	43
2001	46 290	55 826	102 116	45
2002	34 331	54 868	89 199	38

Sources : Rapports financiers de la Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation, 1998 à 2002.
MAPAQ, Direction de l'innovation scientifique et technologique, novembre 2003.

Comme la majorité des projets de recherche ont été conduits par Agriculture et Agroalimentaire Canada, le secteur privé s'est grandement impliqué dans le financement des projets dans le cadre du Programme de partage des frais à l'investissement (PPFI). De 1996 à 2002, 11 entreprises ont collaboré au financement des activités de R-D, et la Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation a participé à plus de la moitié des 17 projets réalisés par le CRDH. Soulignons qu'en sus du financement de la recherche *extra-muros*, certaines entreprises de transformation possèdent leur propre service de recherche.

5.3 L'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement

L'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement s'est également impliqué dans des activités de recherche sur les légumes de transformation portant sur le maïs sucré.

Au cours de la période de 1996 à 2002, les sept projets menés à l'Institut sur la culture du maïs sucré ont touché sensiblement les mêmes disciplines que ceux effectués par AAC, soit l'entomologie et la régie des cultures. L'IRDA est également actif en matière de transfert technologique puisqu'il collabore au réseau maïs sucré dans le cadre du Réseau d'avertissement phytosanitaire (RAP).

Tableau 17 : **Répartition des efforts de recherche par discipline étudiée dans le secteur des légumes de transformation (1996-2002)**

Discipline	IRDA		AAC-CRDH	
	Nombre de projets	%	Nombre de projets	%
Entomologie	3	43	5	29
Phytopathologie	0	0	1	6
Malherbologie	1	14	1	6
Régie des cultures	3	43	9	53
Post-récolte	0	0	1	6
Total	7	100	17	100

Source : MAPAQ, Direction de l'innovation scientifique et technologique, novembre 2003.

5.4 La recherche universitaire

Du côté de la recherche universitaire, très peu d'efforts ont été consacrés au secteur des légumes de transformation au cours de la période étudiée (1996 à 2002). Seule l'Université McGill s'est impliquée dans quelques projets portant sur des essais de cultivars et de régie pour la culture du concombre de transformation.

5.5 Les constats

Le secteur privé, y compris la Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation, est très impliqué dans les activités de R-D et est un levier important pour le développement du secteur.

Les efforts de R-D dans le secteur des légumes de transformation sont principalement concentrés sur la régie des cultures et la répression de la pyrale du maïs.

Étant donné le faible nombre de projets de recherche réalisés par le milieu universitaire, le secteur devrait demeurer vigilant quant au manque de formation d'une main-d'œuvre hautement spécialisée.

6. L'organisation de l'offre

6.1 Les canaux de distribution

Mise en garde

Les données utilisées pour construire un réseau de distribution (figure 16) proviennent souvent de sources différentes comportant des unités difficilement comparables (poids frais versus détail). Ainsi, plusieurs valeurs sont estimées ou déduites.

Consommation

Au Canada, la consommation de légumes de transformation en 2001 était de 18,14 kg par personne, ce qui équivaut à une consommation de 134 599 tonnes de légumes transformés pour la population québécoise, qui est de 7,42 millions d'habitants. Même si, au Québec, nous ne consommons pas exactement les mêmes produits, le total de la consommation apparente de légumes transformés est semblable à celui du reste du Canada.

Distribution

Pour combler la demande des consommateurs, les distributeurs ont importé 46 480 tonnes de l'étranger. Aucune donnée ne peut permettre de cerner la dynamique des échanges interprovinciaux. Ces importations ont sans doute permis d'offrir des produits qui ne sont pas produits au Québec et de combler les volumes de vente de marques privées. Pour les producteurs et les transformateurs du Québec, cet approvisionnement peut avoir un impact sur l'organisation de l'ensemble de l'industrie.

En 2001, les trois grandes chaînes d'alimentation au Québec ont distribué des légumes transformés (sans les pommes de terre) pour une valeur de 154,4 millions de dollars (80 % d'aliments en conserve, 20 % d'aliments surgelés).

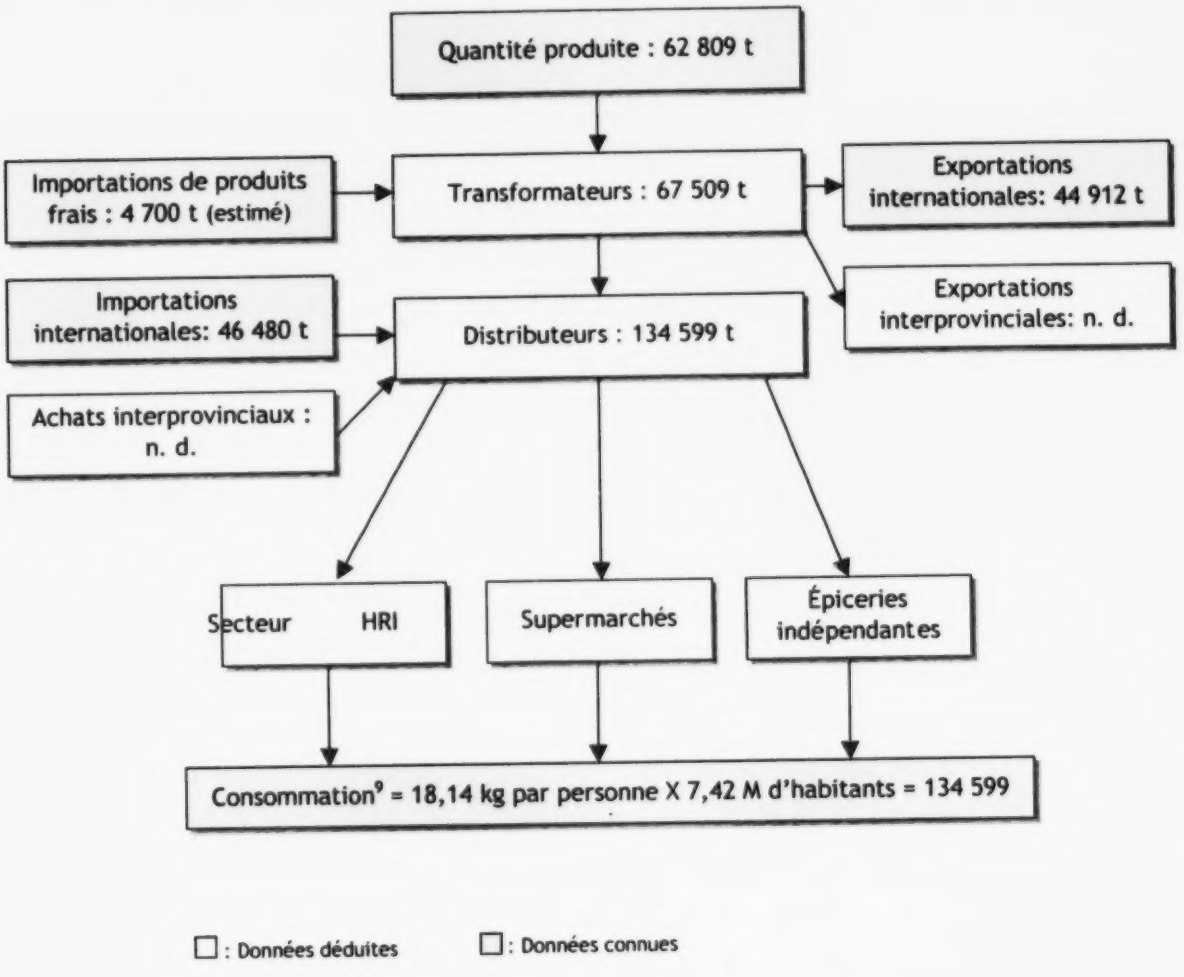
Transformation

Les entreprises québécoises achètent la totalité de la production commercialisable de pois, haricots, maïs et concombres. De plus, elles importent des légumes à l'état frais (PHMC ou autres), qui représentent, en moyenne, 5 à 10 % de leur approvisionnement.

La production

En 2001, les producteurs québécois ont produit 130 643 tonnes (62 809 t en équivalent poids détail), ce qui représente 25,46 millions de dollars.

Figure 19 : **Réseaux de canaux de distribution des légumes de transformation en 2001** (poids en équivalent détail)



Sources: Statistique Canada.
ACNielsen.
Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières, septembre 2003.

[9] Comprend tous les légumes de transformation sans les pommes de terre.

6.2 La promotion et le marketing

Les différents types de légumes peuvent souvent être substitués l'un à l'autre, mais chaque type possède des avantages et des inconvénients qui peuvent guider la promotion liée aux produits et ainsi influencer les achats des consommateurs.

Tableau 1 : **Synthèse des avantages et des inconvénients des différents types de légumes**

	Avantages	Inconvénients
Légumes surgelés	▪ Facilité de préparation ▪ Conservation ▪ Nombre croissant de variétés ▪ Goût se rapprochant de celui des légumes frais	▪ Obligation du maintien de la chaîne de froid ▪ Prix moins avantageux en haute saison pour ce qui est des légumes frais
Légumes en conserve	▪ Conservation plus longue ▪ Constance exceptionnelle sur le plan de la qualité ▪ Produits qui n'ont aucun équivalent direct (ex. : maïs en crème ou cornichons) ▪ Prix avantageux (produits d'appel)	▪ Mauvaise perception du consommateur (ex. : moins nutritifs) ▪ Manque de diversification (au regard du produit et de la façon de l'apprêter)
Légumes frais	▪ Fraîcheur ▪ Grande variété	▪ Disponibilité et prix variables selon les saisons ▪ Conservation moins longue

Source : MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

Pour les transformateurs, les investissements dans la promotion sont réservés uniquement à leur marque nationale. Le marché des marques nationales et des marques privées devenant de plus en plus compétitif, les transformateurs utilisent des stratégies pour tenter de différencier leurs produits. Les entreprises doivent démontrer que leurs produits sont uniques ou de qualité supérieure à ceux des marques privées, ce qui leur permet de s'attendre à des marges plus élevées.

De leur côté, les distributeurs font la promotion de leur marque de commerce privée et, très rarement, de celle de produits spécifiques. La volonté derrière cette stratégie est de fidéliser le consommateur. En ce qui concerne les légumes de transformation, la grande majorité des marques nationales ont leurs « homologues » sous une marque privée et à un prix de vente inférieur. De plus, dans les cahiers publicitaires, les distributeurs utilisent les conserves comme produits d'appel.

Le choix des transformateurs de produire des légumes de marque nationale et privée peut être perçu comme une nécessité pour réussir. Voici quelques éléments expliquant ce phénomène :

- Les produits de marques privées occupent de plus en plus de place sur les tablettes des épiceries.
- En produisant les deux marques, le transformateur se voit attribuer plus de place sur les tablettes des épiceries, ce qui entraîne logiquement plus de ventes.
- La production de marques privées engendre des marges de profit réduites pour les transformateurs. Par contre, ils n'ont aucun frais de promotion à débourser et aucune obligation de garantie de vente.

- La tendance qui veut que les distributeurs s'approvisionnent directement chez les transformateurs facilite la mise en marché lorsque les produits proviennent du même fournisseur.

6.3 Le plan conjoint

Au Québec, l'organisation de la mise en marché de la production de pois, de haricots, de maïs sucré et de concombres se fait dans le cadre d'un plan conjoint. Les objets de ce plan conjoint pour ces quatre productions sont principalement d'assurer un prix minimal aux producteurs, d'élaborer les modalités des contrats avec les acheteurs. La Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation est l'organisme désigné qui administre le plan. Le mécanisme qui permet la fixation des prix, la classification et des conditions d'approvisionnement pour les usines est la convention. Cette dernière a été homologuée par la RMAAQ et est signée par la Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation (FQPFLT) et le Conseil de la transformation agroalimentaire et des produits de consommation(CTAC).

De plus, pour assurer un avancement constant de ces productions, les producteurs ont prévu par règlement que la Fédération puisse faire des prélevés pour la mise en oeuvre d'activités de recherche, de développement et de promotion.

6.4 La Table filière

La Table filière des légumes de transformation, mise en place en 1993, est composée de plus de six partenaires représentatifs des maillons de la production et de la transformation. Les distributeurs ne participent plus à la table depuis au moins quatre ans. Ainsi, les sujets traitant des liens d'affaires pour améliorer la position de ces produits sur les marchés ne peuvent être abordés. Les actions développées touchent-elles principalement les questions de compétitivité des entreprises?

La Table filière s'est dotée, en 1998, d'un plan stratégique qui doit être revu au cours de la prochaine année. Parmi les actions prioritaires réalisées au cours des dernières années figurent l'homologation d'urgence d'un herbicide dans le secteur du concombre et le règlement du dossier relatif à l'accessibilité de la main-d'œuvre étrangère pour les entreprises de transformation.

Conclusion

Les caractéristiques principales du secteur des légumes de transformation au Québec se résument ainsi :

- Les produits sont de bonne qualité.
- La gestion de la mise en marché est très bien encadrée.
- La demande est en hausse, principalement au regard des produits surgelés.

Par contre, pour continuer à se développer, l'industrie doit composer avec les facteurs suivants :

La compétition provient de l'arrivée « massive » de l'extérieur de nouveaux produits aux prix très compétitifs.

Les questions liées à la main-d'œuvre, tant la disponibilité que le coût, sont des préoccupations constantes tant chez les producteurs que chez les transformateurs.

La croissance de la compétition entre les marques nationales et les marques privées s'accentue, ce qui peut nuire à l'expansion des produits transformés au Québec.

La production des légumes de transformation ne représente pas la première source de revenus pour la majorité des producteurs québécois, ce qui engendre de l'incertitude à long terme.

Au cours des cinq dernières années, l'industrie québécoise des légumes de transformation a subi des pressions importantes, d'abord par une compétition accrue de la part de joueurs majeurs sur le plan international, ensuite par la poursuite de la concentration. La compétition provient principalement de l'arrivée massive de produits étrangers et de la forte popularité des marques privées. Quant à la concentration,o n la trouve surtout chez les distributeurs et les transformateurs, moins chez les producteurs québécois.

Malgré ces pressions, on peut dire que les légumes de transformation québécois sont en général produits, transformés et distribués de façon efficace. Toutefois, pour faire face aux produits extérieurs, nous devrons faire l'effort d'améliorer nos méthodes (culturales et industrielles) tout en nous adaptant aux nouvelles habitudes de consommation, en constante évolution.

À long terme, la lutte peut donc s'annoncer ardue pour le secteur des légumes de transformation au Québec. Cela lui demandera des ajustements constants en vue de conserver sa position actuelle sur les marchés et d'augmenter sa compétitivité.

La demande est présente et les outils sont là. Il ne reste plus qu'à trouver la bonne recette!

ANNEXE 1 -

Concombres		Superficies récoltées (hectare)	Quantités commercialisées (tonne)	Valeur de la production (000 $)
1997	Canada États-Unis	1 864 41 834	41 577 563 671	11 717 145 371
1998	Canada États-Unis	2 026 41 631	47 926 539 691	13 180 140 553
1999	Canada États-Unis	2 734 42 615	55 592 571 179	15 225 149 839
2000	Canada États-Unis	2 803 42 376	54 193 557 362	14 700 164 956
2001	Canada États-Unis	3 476 43 813	54 070 528 620	16 195 168 958
2002	Canada États-Unis	3 252 48 119	47 726 561 126	14 980 171 016

Maïs		Superficies récoltées (hectare)	Quantités commercialisées (tonne)	Valeur de la production (000 $)
1997	Canada États-Unis	21 815 188 509	285 830 3 038 178	24 349 250 329
1998	Canada États-Unis	19 476 189 116	248 547 2 959 304	20 885 238 748
1999	Canada États-Unis	19 834 188 712	225 566 2 997 328	19 370 234 418
2000	Canada États-Unis	19 864 186 041	204 529 2 868 386	16 510 231 600
2001	Canada États-Unis	20 725 180 678	221 814 2 856 842	17 135 229 204
2002	Canada États-Unis	19 023 169 934	201 967 2 803 620	16 580 210 335

Sources : Statistique Canada, C-n° 22-003 au cat.
Economic Research Service/USDA, VGS-2003, juillet 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières, septembre 2003.

Pois		Superficies récoltées (hectare)	Quantités commercialisées (tonne)	Valeur de la Production (000 $)
1997	Canada États-Unis	17 918 109 755	72 095 396 615	23120 138482
1998	Canada États-Unis	17 265 110 847	65 679 399 837	20090 136584
1999	Canada États-Unis	16 720 109 933	67 988 381 403	19200 126925
2000	Canada États-Unis	17 265 112 199	74 441 437 970	19960 131701
2001	Canada États-Unis	13 137 85 125	50 094 319 581	14660 102376
2002	Canada États-Unis	15 417 85 513	50 205 286 794	14240 87494

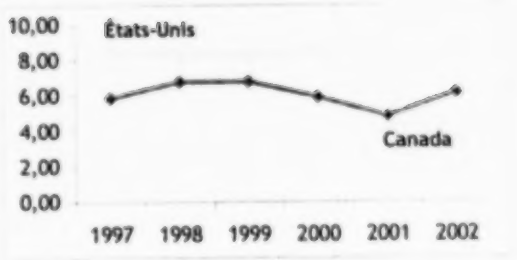
Haricots		Superficies récoltées (hectare)	Quantités commercialisées (tonne)	Valeur de la production (000 $)
1997	Canada États-Unis	6 006 78 949	35 101 662 888	7 088 128 032
1998	Canada États-Unis	6 352 80 414	42 910 664 470	8 495 125 373
1999	Canada États-Unis	7 129 85 857	48 223 707 593	9 670 134 501
2000	Canada États-Unis	7 212 88 378	42 425 757 642	8 675 142 502
2001	Canada États-Unis	6 959 79 515	33 477 635 073	6 455 112 692
2002	Canada États-Unis	7 345 85 027	45 178 755 615	9 295 126 761

Sources : Statistique Canada, C-n° 22-003 au cat.
Economic Research Service/USDA, VGS-2003, juillet 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières, septembre 2003.

ANNEXE 2 -

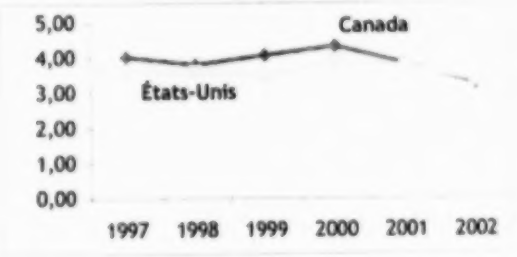
Haricots (t/ha)

	Canada	États-Unis
1997	5,84	8,40
1998	6,76	8,26
1999	6,76	8,24
2000	5,88	8,57
2001	4,81	7,99
2002	6,15	8,89



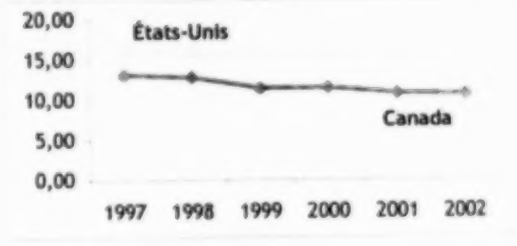
Pois (t/ha)

	Canada	États-Unis
1997	4,02	3,61
1998	3,80	3,61
1999	4,07	3,47
2000	4,31	3,90
2001	3,81	3,75
2002	3,26	3,35



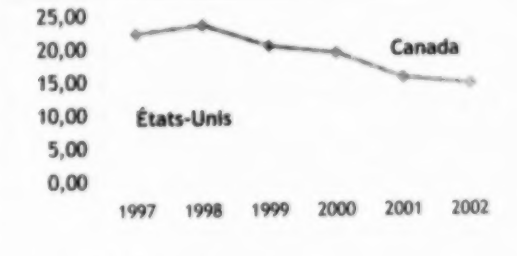
Maïs (t/ha)

	Canada	États-Unis
1997	13,10	16,12
1998	12,76	15,65
1999	11,37	15,88
2000	11,43	15,42
2001	10,70	15,81
2002	10,62	16,50



Concombres (t/ha)

	Canada	États-Unis
1997	22,31	13,47
1998	23,66	12,96
1999	20,34	13,40
2000	19,34	13,15
2001	15,55	12,07
2002	14,68	11,66



Rendement provenant du ratio de la quantité produite et de la superficie de production.

Sources : Statistique Canada, C-n° 22-003 au cat.
Economic Research Service/USDA, VGS-2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

ANNEXE 3 -

Importations et exportations de concombres

	Importations		Exportations	
	Volume (1000 lb)	Valeur (000 $)		
1997	81 356	20 054	49 282	18 606
1998	88 934	22 073	41 125	15 505
1999	114 608	29 134	40 408	16 381
2000	110 934	28 848	32 478	13 137
2001	87 701	27 286	24 118	9 848
2002	77 267	26 907	18 452	7 074
Variation annuelle moyenne	**-1,0 %**	**6,1 %**	**-17,8 %**	**-17,6 %**

Importations de haricots

	Conserve	Congelé	Total	Conserve	Congelé	Total
	Volume (1000 lb)			Valeur (1000 $)		
1997	33 118	n. d.	n. d.	10 937	8 930	19 867
1998	44 559	n. d.	n. d.	13 648	7 328	20 976
1999	47 970	n. d.	n. d.	14 445	13 889	28 334
2000	41 016	n. d.	n. d.	12 942	17 085	30 027
2001	45 040	n. d.	n. d.	13 381	14 993	28 374
2002	38 295	n. d.	n. d.	11 631	20 055	31 686
Variation annuelle moyenne	**2,9 %**	**n. d.**	**n. d.**	**1,2 %**	**17,6 %**	**9,8 %**

Exportations de haricots

	Conserve	Congelé	Total	Conserve	Congelé	Total
1997	7 034	15 041	22 075	2 787	6 914	9 701
1998	9 485	18 815	28 300	3 419	7 826	11 245
1999	9 786	16 194	25 980	3 698	7 429	11 127
2000	12 897	18 990	31 887	5 287	8 766	14 053
2001	13 663	23 798	37 461	5 823	10 767	16 590
2002	11 329	31 035	42 364	4 796	12 643	17 439
Variation annuelle moyenne	**10,0 %**	**15,6 %**	**13,9 %**	**11,5 %**	**12,8 %**	**12,4 %**

Importations de maïs

	Conserve	Congelé	Total	Conserve	Congelé	Total
	Volume (1000 lb)			Valeur (1000 $)		
1997	11 663	27 277	38 940	3 802	10 259	14 061
1998	18 795	30 836	49 631	5 270	10 582	15 852
1999	25 055	24 363	49 418	6 769	9 449	16 218
2000	26 547	20 770	47 317	7 382	8 567	15 949
2001	38 840	21 680	60 520	10 290	8 786	19 076
2002	41 971	15 274	57 245	11 736	12 555	24 291
Variation annuelle moyenne	**29,2 %**	**-11,0 %**	**8,0 %**	**25,3 %**	**4,1 %**	**11,6 %**

Exportations de maïs

	Conserve	Congelé	Total	Conserve	Congelé	Total
1997	427 111	159 238	588 346	159 442	60 690	220 132
1998	413 873	162 273	578 144	150 616	60 924	211 540
1999	407 327	161 526	570 852	145 545	60 969	206 514
2000	386 818	151 830	540 648	137 966	57 845	195 811
2001	323 296	146 639	471 936	122 358	56 403	178 761
2002	312 977	139 747	452 724	124 614	55 891	180 505
Variation annuelle moyenne	**-6,0 %**	**-2,6 %**	**-5,1 %**	**-4,8 %**	**-1,6 %**	**-3,9 %**

Importations de pois

	Conserve	Congelé	Total	Conserve	Congelé	Total
	Volume (1000 lb)			Valeur (1000 $)		
1997	23 758	37 599	61 357	23 758	14 398	38 156
1998	29 418	31 626	61 044	29 418	13 061	42 479
1999	35 465	45 037	80 502	35 465	18 894	54 359
2000	36 264	39 346	75 610	36 264	16 332	52 596
2001	37 950	39 098	77 048	37 950	15 208	53 158
2002	40 552	40 542	81 094	16 528	15 766	32 294
Variation annuelle moyenne	**11,3 %**	**1,5 %**	**5,7 %**	**-7,0 %**	**1,8 %**	**-3,3 %**

Exportations de pois

	Conserve	Congelé	Total	Conserve	Congelé	Total
1997	25 623	26 380	52 003	9 374	9 461	18 835
1998	24 060	26 512	50 572	10 790	9 258	20 048
1999	13 377	30 029	43 406	8 115	10 013	18 128
2000	16 028	30 951	46 979	9 332	9 504	18 836
2001	8 337	24 307	32 644	4 410	7 764	12 174
2002	6 130	33 009	39 139	2 375	10 791	13 166
Variation annuelle moyenne	**-24,9 %**	**4,6 %**	**-11,0 %**	**-24,0 %**	**2,7 %**	**-10,3 %**

Sources: Economic Research Service/USDA, VGS-2003, juillet 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

ANNEXE 4 -

Importations des concombres ($)

	Allemagne	États-Unis	Hongrie	Mexique	Pologne	Autres	Total
1997	152 051	13 291 951	209 052	464 744	350 744	1 257 022	15 725 564
1998	75 284	10 526 209	264 277	250 376	250 376	2 218 539	13 585 061
1999	75 276	10 613 906	272 719	23 164	551 358	1 842 051	13 378 474
2000	123 344	11 059 448	182 804	36 557	634 877	548 770	12 585 800
2001	209 448	8 088 770	97 682	485 196	598 530	730 078	10 209 704
2002	283 738	6 156 296	221 440	37 872	961 206	948 234	8 608 786
Variation annuelle moyenne	13 %	-14 %	1,2 %	-39 %	22 %	-5 %	-11 %

Exportations de concombres ($)

	Australie	États-Unis	Autres	Total
1997	1 016 009	11 278 874	566 809	12 861 692
1998	1 007 827	16 268 020	190 201	17 466 048
1999	560 840	20 366 426	17 351	20 944 617
2000	453 399	20 048 879	147 390	20 649 668
2001	294 390	16 385 483	113 155	16 793 028
2002	0	18 576 449	127 913	18 704 362
Variation annuelle moyenne	-100 %	10 %	-26 %	8 %

Importations de haricots ($)

	États-Unis	Autres	Total
1997	2 914 871	47 743	2 962 614
1998	1 939 531	6 639	1 946 170
1999	2 069 185	41 320	2 110 505
2000	2 120 226	130 874	2 251 100
2001	2 309 273	109 107	2 418 380
2002	2 443 694	165 223	2 608 917
Variation annuelle moyenne	-3 %	28 %	-3 %

Exportations de haricots ($)

	Allemagne	États-Unis	Japon	Autres	Total
1997	182 193	17 587 448	0	325 070	18 094 711
1998	268 040	23 850 569	77 106	106 574	24 302 289
1999	309 021	28 524 865	152 261	75 126	29 061 273
2000	365 927	24 242 029	53 246	39 804	24 701 006
2001	396 936	25 917 761	172 016	255 779	26 742 492
2002	258 237	26 697 717	208 668	148 556	27 313 178
Variation annuelle moyenne	7 %	9 %	28 %	-14 %	9 %

Importations de maïs ($)

	États-Unis	Thaïlande	Autres	Total
1997	6 978 104	2 811 421	149 124	9 938 649
1998	5 131 906	2 186 212	67 025	7 385 143
1999	5 233 508	2 027 829	35 151	7 296 488
2000	9 819 315	875 701	134 091	10 829 107
2001	12 772 378	501 506	955 482	14 229 366
2002	17 880 383	415 251	348 118	18 643 752
Variation annuelle moyenne	**21 %**	**-32 %**	**18 %**	**13 %**

Exportations de maïs ($)

	Allemagne	États-Unis	Norvège	Royaume-Uni	Suède	Autres	Total
1997	3 140 788	16 795 708	1 121 414	11 085 633	671 094	7 395 499	40 210 136
1998	2 532 400	21 433 418	1 463 250	16 462 396	814 510	6 447 455	49 153 429
1999	2 594 505	22 200 636	2 158 519	17 784 048	966 314	4 288 700	49 992 722
2000	1 460 809	19 088 614	1 697 956	13 220 829	1 162 955	3 836 763	40 467 926
2001	1 841 227	23 414 543	2 288 460	9 067 921	874 142	3 714 300	41 200 593
2002	1 201 874	30 835 080	2 650 358	10 045 464	1 193 526	3 580 446	49 506 748
Variation annuelle moyenne	**-17 %**	**13 %**	**19 %**	**-2 %**	**12 %**	**-14 %**	**4 %**

Importations de pois ($)

	États-Unis	Chine	Autres	Total
1997	10 020 356	201 423	832 460	11 054 239
1998	6 098 682	238 985	239 886	6 577 553
1999	6 515 211	328 732	195 440	7 039 383
2000	5 740 625	270 658	228 653	6 239 936
2001	3 389 818	339 486	193 798	3 923 102
2002	7 701 423	393 098	781 584	8 876 105
Variation annuelle moyenne	**-5 %**	**14 %**	**-1 %**	**-4 %**

Exportations de pois ($)

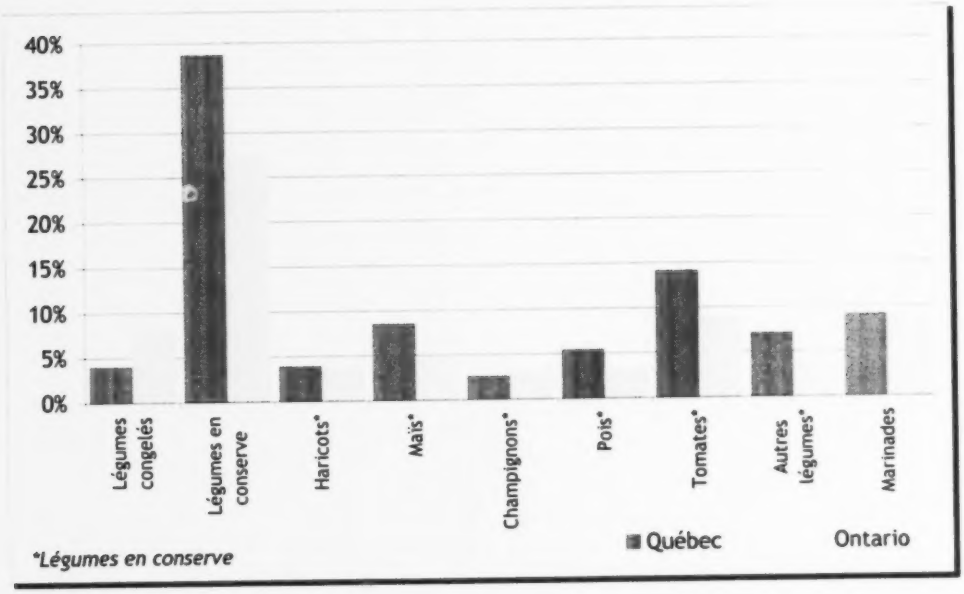
	États-Unis	Royaume-Uni	Venezuela	Autres	Total
1997	15 344 152	301 203	351 907	1 211 824	17 209 086
1998	17 575 385	713 305	179 365	936 623	19 404 678
1999	18 030 092	330 093	193 872	936 802	19 490 859
2000	19 622 183	393 903	282 097	531 431	20 829 614
2001	21 346 370	1 284 742	224 903	1 246 683	24 102 698
2002	21 782 413	1 704 194	58 262	820 513	24 365 382
Variation annuelle moyenne	**7 %**	**41 %**	**-30 %**	**-8 %**	**7 %**

Sources : Statistique Canada, Commerce international des marchandises, mars 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

ANNEXE 5 -

	Québec (%)	Ontario (%)	Canada (%)
Légumes congelés	4,0	8,1	6,7
Maïs congelés	n. d.	2,3	1,7
Pois congelés	n. d.	2,4	2,3
Légumes en conserve	38,7	27,4	30,7
Haricots*	3,9	3,7	3,7
Maïs*	8,5	4,8	6,3
Champignons*	2,6	3,0	3,5
Pois*	5,4	3,3	3,6
Tomates*	14,1	9,1	10,5
Autres légumes*	7,1	4,2	4,7
Marinades	9,1	9,2	8,5

** Légumes en conserve*



Sources : Statistiques Canada, Dépenses alimentaires des familles au Canada, 2001.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

ANNEXE 6 -

Importations de concombres (tonne)

	États-Unis	Inde	Liban	Maroc	Autres	Total
1996	3 241	521	65	68	253	4 148
1997	3 176	697	68	71	158	4 169
1998	313	0	61	112	261	747
1999	468	14	36	111	45	674
2000	341	7	43	91	219	701
2001	26	6	39	100	211	381
2002	301	30	49	111	224	714
Variation annuelle moyenne	-33 %	-38 %	-5 %	8 %	-2 %	-25 %

Exportations de concombres (tonne)

	États-Unis	Cuba	Autres	Total
1996	151	19	18	189
1997	132	14	0	147
1998	551	0	0	551
1999	792	0	0	792
2000	610	0	0	610
2001	505	0	0	505
2002	1 018	4	6	1 027
Variation annuelle moyenne[37]	%	-23 %	-18 %	33 %

Importations de haricots (tonne)

	États-Unis	Autres	Total
1996	551	4	555
1997	417	16	434
1998	423	2	425
1999	524	44	569
2000	461	54	515
2001	1 236	103	1 339
2002	21	108	129
Variation annuelle moyenne	-42 %	70 %	-22 %

Exportations de haricots (tonne)

	Allemagne	États-Unis	Japon	Autres	Total
1996	122	10 995	47	134	11 297
1997	132	12 739	0	86	12 956
1998	360	15 885	78	16	16 339
1999	38	21 000	156	0	21 193
2000	40	11 688	59	26	11 813
2001	0	10 287	215	10	10 511
2002	100	10 823	215	119	11 157
Variation annuelle moyenne	-17 %	-0,3 %	29 %	-2 %	0 %

Importation de maïs (tonne)

	États-Unis	Thaïlande	Autres	Total
1996	8	331	6	345
1997	11	270	2	283
1998	20	298	1	319
1999	153	428	1	582
2000	329	24	88	440
2001	181	43	730	955
2002	184	76	167	427
Variation annuelle moyenne	**69 %**	**-22 %**	**75 %**	**4 %**

Exportations de maïs (tonne)

	Allemagne	États-Unis	Norvège	Royaume-Uni	Autres	Total
1996	1 297	2 556	679	1 434	1 734	7 700
1997	840	2 443	417	786	2 014	6 501
1998	620	3 264	462	2 905	1 483	8 734
1999	777	3 244	767	1 998	1 457	8 242
2000	699	3 678	551	1 055	1 802	7 786
2001	781	5 132	571	742	1 397	8 623
2002	504	7 531	646	441	1 503	10 625
Variation annuelle moyenne	**-15 %**	**20 %**	**-1 %**	**-18 %**	**-2%**	**6 %**

Importations de pois (tonne)

	Belgique	Chine	États-Unis	Autres	Total
1996	2	-	705	18	725
1997	14	4	129	57	205
1998	2	-	41	13	57
1999	6	48	413	13	479
2000	9	69	247	8	334
2001	10	114	176	22	322
2002	14	116	416	287	833
Variation annuelle moyenne	**41 %**	**96 %**	**-8 %**	**-15 %**	**2 %**

Exportations de pois (tonne)

	États-Unis	Jamaïque	Uruguay	Autres	Total
1996	2 686	20	47	76	2 829
1997	3 093	13	95	144	3 345
1998	4 473	35	48	182	4 738
1999	4 462	35	24	493	4 978
2000	5 358	23	0	1 116	6 497
2001	5 728	5	0	1 534	7 267
2002	6 113	0	0	1 811	7 924
Variation annuelle moyenne	**15 %**	**-100 %**	**-100 %**	**70 %**	**19 %**

Sources : Statistique Canada, Commerce international des marchandises, mars 2003.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

ANNEXE 7 -

Concombres		Superficies récoltées (hectare)	Quantités commercialisées (tonne)	Valeur de la production (000 $)
1997	Canada	1 864	41 623	11 717
	Québec	892	18 160	4 940
	Ontario	971	23 463	6 777
1998	Canada	2 026	47 979	13 180
	Québec	900	18 296	4 570
	Ontario	1 125	29 683	8 610
1999	Canada	2 734	55 654	15 225
	Québec	860	16 537	4 500
	Ontario	1 874	39 117	10 725
2000	Canada	2 803	54 253	14 700
	Québec	530	13 012	3 425
	Ontario	2 272	41 241	11 275
2001	Canada	3 476	54 130	16 195
	Québec	831	19 009	5 310
	Ontario	2 645	35 121	10 885
2002	Canada	3 252	47 779	14 980
	Québec	682	17 708	5 480
	Ontario	2 570	42 131	12 290

Haricots		Superficies récoltées (hectare)	Quantités commercialisées (tonne)	Valeur de la production (000 $)
1997	Canada	6 006	35 140	7 088
	Ontario			
1998	Canada	6 352	42 957	8 495
	Ontario	2 618	16 271	3 150
1999	Canada	7 129	48 276	9 670
	Ontario	2 999	18 914	3 480
2000	Canada	7 212	42 472	8 675
	Ontario	3 304	19 758	3 650
2001	Canada	6 959	33 514	6 455
	Ontario			
2002	Canada	7 345	45 227	9 295
	Ontario	3 161	16 489	2 919

Maïs		Superficies récoltées (hectare)	Quantités commercialisées (tonne)	Valeur de la production (000 $)
1997	Canada	21 815	290 376	24 349
	Ontario			
1998	Canada	19 476	252 500	20 885
	Ontario	12 303	166 970	12 030
1999	Canada	19 834	229 154	19 370
	Ontario	13 254	159 052	11 110
2000	Canada	17 671	205 168	14 840
	Ontario	11 332	135 324	7 750
2001	Canada	20 725	225 342	17 135
	Ontario	14 075	155 922	10 521
2002	Canada	19 023	205 179	16 580
	Ontario	12 505	135 007	9 744

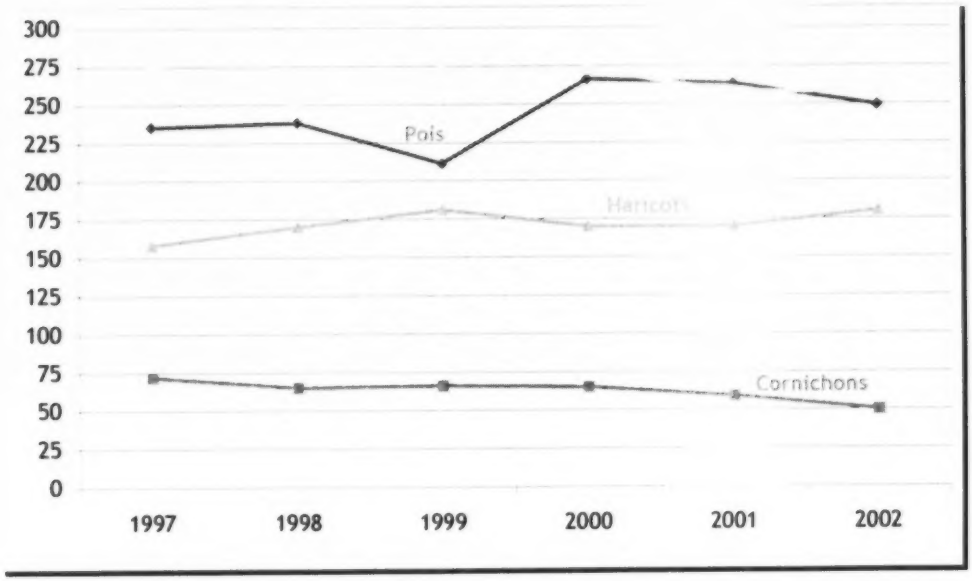
Pois		Superficies récoltées (hectare)	Quantités commercialisées (tonne)	Valeur de la production (000 $)
1997	Canada	17 918	72 079	23 120
	Ontario			
1998	Canada	17 265	65 664	20 090
	Ontario	8 499	32 098	8 115
1999	Canada	16 720	67 973	19 200
	Ontario	9 081	37 664	9 060
2000	Canada	17 265	74 424	19 960
	Ontario	9 272	40 969	9 560
2001	Canada	13 137	50 083	14 660
	Ontario	11 769	43 611	10 170
2002	Canada	15 417	50 194	14 240
	Ontario	9 939	32 561	7 896

Pois, haricots, maïs (phm)		Superficies récoltées (hectare)	Quantités commercialisées (tonne)	Valeur de la production (000 $)
1997	Québec	Données confidentielles	80 436	Données confidentielles
1998	Québec		122 175	
1999	Québec		110 512	
2000	Québec		120 268	
2001	Québec		105 435	
2002	Québec		104 915	

Sources : Statistique Canada, C-n° 22-003 au cat.
MAPAQ, Direction des études économiques et d'appui aux filières.

ANNEXE 8 -

	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Pois	235	238	211	266	263	249
Haricots	158	170	181	170	170	180
Maïs	276	252	273	272	258	257
Cornichons	72	65	66	65	59	50



Sources : Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation.
MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques.

ANNEXE 9 - Évolution des prix reçus par les producteurs

Producteurs de concombres

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
	$/tonne					
N° 1 (0-26 mm)	713,19	718,70	731,93	753,97	782,63	815,70
N° 2 (26,1-31 mm)	424,38	427,69	435,41	447,53	464,07	485,01
N° 3 (31,1-42 mm)	291,01	293,21	298,72	308,64	319,67	330,69
N° 4 (42,1-55 mm)	114,09	114,91	116,84	119,05	123,46	123,46
Prix moyen (8-12-42-38)	273,56	275,64	280,67	288,89	299,47	309,26

Producteurs de pois

	Tendreté	1998	1999	2000	2001	2002	2003
		$/tonne					
Pois minis	0-80	672,40	672,40	685,63	679,01	679,01	680,11
	106-110	337,30	337,30	344,80	338,18	338,18	338,49
	126 ou plus	257,94	257,94	263,45	256,83	256,83	257,94
Pois petits	0-80	650,35	650,35	659,17	655,86	655,86	656,97
	96-100	393,52	394,40	398,81	285,27	395,50	396,60
	126 ou plus	253,53	253,53	256,83	253,53	253,53	254,63
Pois réguliers	0-80	541,23	545,63	553,35	546,74	548,94	550,04
	106-110	284,39	287,92	292,33	285,71	287,92	289,02
	126 ou plus	224,87	232,58	235,89	229,28	231,48	232,58
Pois gros	0-80	493,83	493,83	497,13	494,93	503,75	509,26
	111-115	240,30	240,30	242,28	240,08	248,90	254,41
	126 ou plus	209,44	209,44	210,54	208,33	217,15	222,66

Producteurs de maïs

		1998	1999	2000	2001	2002	2003
		$/tonne					
Maïs crème et grain	Catégorie A	89,56	89,83	90,38	89,28	91,49	93,69
	Catégorie B	97,82	98,65	99,20	98,10	100,30	103,06
	Catégorie C	n. d.	n. d.	n. d.	104,71	105,81	108,57
Maïs épis		104,71	115,73	117,99	119,00	123,00	122,00

Producteurs de haricots

	1998	1999	2000	2001	2002	2003
	$/tonne					
Jaunes	188,49	188,49	189,59	187,39	191,24	194,00
Verts	182,98	182,98	183,64	180,77	184,63	187,39
Fins	235,89	235,89	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.
Mi-fins	209,43	231,48	231,48	218,25	220,45	224,86

Sources : Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation.
MAPAQ, Direction des politiques sur la gestion des risques.

ANNEXE 10 -

Définition du groupe 3114

Ce groupe comprend les établissements dont l'activité principale est la fabrication de fruits et de légumes congelés, la fabrication de plats de résistance et d'accompagnement congelés à partir de divers ingrédients, **sauf les fruits de mer**, ainsi que la conservation des fruits et légumes par des procédés de marinage, de mise en conserve, de déshydratation et d'autres procédés similaires.

Exclusions

Établissements dont **l'activité principale** consiste en:

- la fabrication de produits laitiers congelés, mis en conserve ou déshydratés (**SCIAN 3115, Fabrication de produits laitiers**);
- la fabrication de produits de viande congelés, mis en conserve ou déshydratés (**SCIAN 3116, Fabrication de produits de viande**);
- la fabrication de fruits de mer congelés, mis en conserve ou déshydratés (**SCIAN 3117, Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer**);
- la fabrication de produits de boulangerie congelés ou mis en conserve (**SCIAN 3118, Boulangeries et fabrication de tortillas**);
- le mélange de pommes de terre déshydratées, de riz et de pâtes alimentaires achetés; la congélation, la mise en conserve ou la déshydratation d'œufs ou encore la mise en conserve de crèmes-desserts (**SCIAN 3119, Fabrication d'autres aliments**);
- la mise en conserve de boissons à saveur de fruits (**SCIAN 3121, Fabrication de boissons**).

Définition du groupe 31141

Cette classe comprend les établissements dont l'activité principale est la congélation de fruits et de légumes ainsi que la fabrication de plats de résistance et de plats d'accompagnement congelés à partir de divers ingrédients, **sauf les fruits de mer**.

- Concentrés de jus de fruits congelés : fabrication
- Fruits, jus de fruits et de légumes congelés : fabrication
- Entrées et portions individuelles d'aliments congelés (sauf à base de fruits de mer) : fabrication
- Pizzas congelées : fabrication
- Fruits et légumes surgelés
- Pommes de terre frites congelées : fabrication

Exclusions

Établissements dont **l'activité principale** consiste en :

- la lyophilisation de fruits et de légumes (**SCIAN 31142, Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes**);
- la fabrication de produits laitiers congelés (**SCIAN 31152, Fabrication de crème glacée et de desserts congelés**);
- la fabrication de produits de viande congelés (**SCIAN 31161, Abattage et transformation d'animaux**);
- la fabrication de produits de poissons et de fruits de mer congelés (**SCIAN 31171, Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer**);
- la fabrication de produits de boulangerie congelés (**SCIAN 31181, Fabrication de pain et de produits de boulangerie**);

- la fabrication de pâtes congelées à partir de farine achetée (**SCIAN 31182, Fabrication de biscuits, de craquelins et de pâtes alimentaires**);
- la congélation d'œufs (**SCIAN 31199, Fabrication d'autres aliments**).

Définition du groupe 31142

Cette classe comprend les établissements dont l'activité principale est la conservation des fruits et des légumes par des procédés de mise en conserve, de marinage, de saumurage et de déshydratation (y compris la lyophilisation).

La mise en conserve est fondée sur la stérilisation par la chaleur, le marinage se fait à l'aide de solutions de vinaigre et le saumurage nécessite des solutions salées.

Sont inclus dans cette catégorie les établissements dont l'activité principale est la fabrication de mélanges secs utilisés dans la fabrication de soupes, de bouillons et de sauces à salade, pourvu qu'ils procèdent à la déshydratation d'au moins un des ingrédients.

- Aliments pour bébés (y compris les viandes) : mise en conserve
- Ketchup : fabrication
- Bouillons : fabrication dans une sécherie
- Fruits et légumes : lyophilisation
- Confitures et gelées : fabrication
- Fruits et légumes : marinage
- Fèves au lard : mise en conserve
- Mélanges à sauce secs : fabrication dans une sécherie
- Fruits et légumes : déshydratation
- Mélanges à soupe : fabrication dans une sécherie
- Fruits et légumes : mise en conserve
- Pâtes : mise en conserve de produits à base de pâtes
- Jus de fruits ou légumes en conserve : fabrication
- Jus frais, fruits et légumes : fabrication
- Soupes : mise en conserve (sauf les fruits de mer)

Exclusions

Établissements dont **l'activité principale** consiste en :

- la fabrication de produits laitiers en conserve (**SCIAN 31151, Fabrication de produits laitiers, sauf les produits laitiers congelés**);
- la fabrication de produits de viande en conserve (**SCIAN 31161, Abattage et transformation d'animaux**);
- la fabrication de produits de poissons et de fruits de mer en conserve, y compris les soupes (**SCIAN 31171, Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer**);
- le mélange de pommes de terre déshydratées, de riz ou de pâtes alimentaires avec d'autres ingrédients; la mise en conserve ou la déshydratation d'œufs ou la mise en conserve de crèmes-desserts (**SCIAN 31199, Fabrication de tous les autres aliments**);
- la fabrication de boissons aromatisées aux fruits en conserve (**SCIAN 31211, Fabrication de boissons gazeuses et de glace**).

Bibliographie

Documents

- ACNIELSEN, Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec *Dépenses alimentaire des Québécois*, 2002.
- AGECO. *Analyse des besoins en main-d'œuvre saisonnière dans les entreprises de transformation et de mise en conserve de fruits et légumes (conserverie)*, Rapport final, décembre 2002.
- Agriculture et Agroalimentaire Canada. *Les légumes : situation et tendances au Canada, 1999-2000*, 16 pages.
- Agriculture et Agroalimentaire Canada. *Les légumes : situation et tendances au Canada, 2001-2002*, 19 pages.
- Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation. *Assemblée générale annuelle*, 10 décembre 1998, 168 pages.
- Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes de transformation. *Assemblée générale annuelle*, 18 décembre 2002, 144 pages.
- FQPFLT et AMPAQ. *Légumes de transformation, Convention*, 2003.
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction des politiques sur la gestion des risques, *Fiche d'enregistrement des producteurs agricoles du Québec*, 2000.
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction des politiques sur la gestion des risques, *Étude sur le coût de production du cornichon de transformation au Québec*, 2001.
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction des politiques sur la gestion des risques, *Étude sur le coût de production du pois, maïs-sucré et haricot au Québec*, 2001 (version préliminaire).
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de l'analyse et de l'information économiques *Monographie de l'industrie des légumes de transformation au Québec*, mai 1999.
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Profil sectoriel, *Mets préparés surgelés et frais*, 2000, 20 pages.
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. *L'activité bioalimentaire au Québec*, Bilan 2002.
- Supermarket Business, *54th Annual Consumer Expenditures Study*, 15 septembre 2001.
- Statistique Canada. *Production de fruits et légumes*, Catalogue 22-003-XIB, juillet 2003.
- Statistique Canada. *Consommation des aliments au Canada*, Catalogue 32-230, octobre 2002.
- Statistique Canada. *Commerce canadien des marchandises*, mars 2003.
- Statistique Canada. *Enquête annuelle des manufactures*, Catalogue 31-203.
- Statistique Canada. *Enquête mensuelle des manufactures*, Catalogue 72-001.
- Statistiques Canada. *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures (EERH)*, Catalogue 281-0026.
- Scott's. *National Manufacturer's 20+ Employee's*, 2001.
- U.S. Census Bureau. *Annual Survey of Manufactures*, Décembre 2002.
- U.S. Department of Agriculture, Market and Trade Economics Division, Economic Research Service. *Vegetables and Melons Situation and Outlook Yearbook*, juillet 2003, 106 pages.

Périodiques

- Bédard, Castonguay, Noël. « Qui peut arrêter Loblaws? », *Commerce*, novembre 2003.
- Brassard, Dubé, Zins. « Alimentation : le profil du consommateur et de ses habitudes », *Bioclips+*, juin 2002
- Cloutier, Laurier. « Petite révolution dans les plats prêts à emporter », *La Presse*, 14 octobre 2003.
- Cloutier, Laurier. « Les plats à emporter provenant d'Europe ont la faveur », *La Presse*, 30 septembre 2003.
- Figarol, Mireille. « Produire pour vendre », *La France agricole*, 17 octobre 2003, p. 26.

- Hitayezu, Félicien. « Le consommateur québécois et ses dépenses alimentaires », *Bioclips+*, septembre 2003.
- Kimpton, Hugues. « Leader en transformation alimentaire : quelles sont leurs stratégies? », *Bioclips+*, juin 2000.
- Perreault, François. « Trouver son créneau chez les anglos », *La Presse*, 29 octobre 2003.
- Sauriol, Pierre. « Macédoine dans la transformation », *Le Bulletin des agriculteurs*, octobre 2003.

Entrevues réalisées

- Entrevue avec Bertrand Girard, Annie Côté et Karyne Boutin de la Direction du développement de la transformation alimentaire et des marchés du MAPAQ, 3 octobre 2003.
- Entrevue avec Daniel Tremblay de la Direction de la normalisation et de l'appui à l'inspection des aliments du MAPAQ, 3 octobre 2003.
- Entrevue avec Gilles McDuff, directeur général de la FQPFLT, 6 octobre 2003.
- Entrevue avec Isabelle Couture, Pierrot Ferland, Clément Leduc, Danielle Roy, Johanne Vary, Christine Villeneuve et Larbi Zérouala, conseillers régionaux du MAPAQ, 15 octobre 2003.
- Entrevue avec Michel Marquis de la Direction des études économiques et d'appui aux filières du MAPAQ, 11 octobre 2003.

Sites Web

- Site Internet du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario : www.gouv.on.ca/OMAFRA/
- Site Internet d'Industrie Canada : www.strategis.ic.gc.ca
- Site Internet du CRIQ : www.icriq.com
- Site Internet Hoover's Online : www.hoovers.com
- Site Internet du U.S Securities and Exchange Commission (Edgar) : www.sec.gov

Liste des sites Internet des entreprises :

- Aliments Carrière (Strathroy) : www.carrierefoods.com
- Clic Import Export : www.clicfoods.com
- Family Tradition Foods : www.familytradition.com
- General Mills : www.generalmills.com
- Del Monte : www.delmonte.com
- Seneca Foods : www.senecafoods.com
- Bird Eye Foods : www.birdeyefoods.com